La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 14 MAI 1952 — No 26

Tout l'Ouest se prépare au Congrès de Québec

L'enseignement religieux a été autorisé par les Japonais

La mesure fut réclamée par l'opinion publique

Tokyo. — Le Gouvernement japonais vient de publier un décret autorisant l'enseignement de la religion comme matière de cours dans toutes les écoles privées du Japon. Jusqu'ici l'enseignement religieux ne faisait pas partie du programme scolaire et, de ce fait, ne pouvait être donné qu'en dehors des heures de classe et aux seuls élèves qui en faisaient officiellement la demande. Le décret entrera n application dès le début de la nouvelle année scolaire, c'est-à-dire au cours du présent mois.

Le nouveau décret est dû en grande partie aux interventions du Comité National Catholique auprès des autorités gouvernementales, interventions accueillies, d'ailleurs, avec une extrême sympathie. Mais il est dû aussi, peut-on dire, à la pression de l'opinion publique, qu'inquiète le déclin de la moralité parmi les enfants d'âge scolaire. Conscients de ce danger, les maires de nombreuses localités n'ont cessé, dans ces derniers temps, de demander l'établissement de missions catholiques dans leur commune, afin de combler par l'enseignement de la religion les déficiences du programme des écoles publiques.

La décision du Gouvernement pose sur le plan pratique un problème urgent: celui des manuels de religion pour les diverses écoles primaires, secondaires et supérieures. Deux séries de ces manuels sont actuellement en préparation; la première pour les élèves catholiques ou catéchumènes, la second pour ceux ignorant tout du Catholicisme.

De plus une Ecole Catholique pour la formation d'assistantes sociales vient d'être ouverte à Tokyo pour le R. P. G. Mayet, des Missions Etrangères de Paris. Cette initiative a été accueillie avec une telle sympathie par les fonctionnaires du Ministère des Affaires Sociales et par les autorités municipales de la capitale, que l'ouverture de l'école a été annoncée à trois reprises par la radiodiffusion nationale du Japon.

La nouvelle école formera des jeunes filles pour la direction des maternités, des pouponnières, des asiles d'enfants malades, estropiés, sourds et muets, etc. Le Gouvernement, connaissant l'insuffisance de personnel compétent dont souffrent les oeuvres de ce genre, a accueilli avec enthousiasme l'initiative du Père Mayet. Ce dernier avait fondé précédemment une école pour la formation des maîtresses de jardins d'enfants, école d'où sont sorties déjà plus de 1000 diplômées.

Nouvelles brèves

RIMOUSKI. — Son Excellence Mgr C.-Eug. Parent, le 11 mai, a ordonné à la prêtrise, dans la chapelle du grand séminaire de Rimouski, M. l'abbé Joseph-André Denis, âgé de 59 ans, du diocèse de La Fayette, Etats-Unis. Né à Lowell, E.-U., M. l'abbé Denis a fait ses études de Belles-Lettres au séminaire du Sacré-Coeur à St-Victor, Beauce, ses philosophies à la Trappe d'Oka et sa théologie à Rimouski.

OTTAWA. — Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner a déclaré que les difficultés économiques du Canada pourraient bien s'aggraver si on ne met pas fin prochainement à l'enquête parlementaire qui se tient présentement sur la façon dont le gouvernement a combattu la récente épizootie de fièvre aphteuse. Il a laissé entendre que l'aggravation de ces difficultés proviendra de la prolongation d'un embargo américain sur le bétail canadien.

WASHINGTON. — On dit que le président Truman fera une ferme déclaration pour appuyer l'avertissement du général Matthew Ridgway. Celui-ci a dit que les soldats des Nations-Unies ne "retraiteront pas d'un pouce" et qu'elles insisteront pour que les communistes acceptent les propositions alliées dont ils se sont moqués jusqu'ici. La déclaration de M. Truman serait déjà rédigée. Les autres capitales onusiennes participant à la guerre de Corée appuyeraient également le général Ridgway.

OTTAWA. — Le sénateur J. W. B. Farris a contesté la légalité de la législation de mise sur le marché des produits agricoles adoptée par le Parlement canadien en 1949. Cette loi a été déclarée anticonstitutionnelle par la Cour suprême de l'Ile-du-Prince-Edouard. Le sénateur Farris a prétendu que le Parlement avait outrepassé ses pouvoirs constitutionnels en autorisant des commissions provinciales à s'occuper de commerce interprovincial et international.

PARIS. — Le parti communiste vient d'émettre des ordres à tous les communistes de France, les incitant à des manifestations de protestation contre le général Matthew B. Ridgway qui doit prendre le 25 mai le commandement suprême des forces alliées d'Europe. Les communistes disent que le général se rend en France dans le but d'accélérer les préparatifs de l'agression contre l'Union soviétique".

CANBERRA. — Le gouvernement de l'Australie a annoncé une réduction de 20 pour cent des achats de marchandises dans les pays du dollar, y compris le Canada. On remanie le programme des importations en dollars depuis le 20 mars alors que le gouvernement a suspendu tous les permis d'importation.

Prisonnier des rouges, un missionnaire de Chine couche aux côtés d'un lépreux

Hongkong (A.I.F.) — Le Rév. Père Robert Juigner, Français, des Missions Etrangères de Paris, qui était resté trois mois enchaîné dans la prison communiste de Chungking pour avoir refusé de se "convertir" au communisme, est arrivé à Hongkong le 16 mars dernier.

Le Père Juigner avait été forcé de suivre un cours extrêmement sévère d'endoctrinement: lever à l'aube, "méditation" quotidienne sur le communisme, quatre heures de cours par jour sur la doctrine de Marx et de Lénine, chaque soir deux heures d'auto-critique et de confession publique. Les confessions du missionnaire étaient toujours identiques: négligence dans l'étude du marxisme, inattention pendant les cours, manque de foi dans la doctrine communiste. Au bout d'un mois, cette franchise finit par déplaire aux autorités qui condamnèrent le Père à être enchaîné jour et nuit.

A ce châtiment s'ajoutait la menace: "Nous vous garderons jusqu'à ce que vous soyiez devenu un bon communiste". A quoi le Père Juigner de répondre simplement: "Vingt ou trente ans, si vous y tenez. Mais vous auriez meilleur compte à m'exécuter tout de suite, car je ne deviendrai jamais communiste!"

Le missionnaire fut alors enfermé dans une cellule utilisée normalement pour 50 prisonniers mais en contenant 80. Les détenus étaient serrés les uns contre les autres, infestés de vermine, et ne disposaient, même au plus fort de l'hiver, que d'une couverture pour quatre. Tous les deux jours, le prêtre "criminel" devait subir un interrogatoire de trois ou quatre heures. Ses réponses ne variaient pas: "Je n'ai jamais rien fait qui fût interdit par le Gouvernement Populaire de Chine".

Comme les chaînes et les autres châtiments s'avéraient sans effet, les communistes introduisirent dans la cellule du missionnaire un lépreux couvert de pustules. A cette vue les prisonniers appelèrent les gardes pour qu'ils portent le malheureux au médecin. Ce qui fut fait. Mais bientôt le lépreux revenait, les mains liées derrière le dos. Terrifiés les 80 détenus s'écrasèrent dans un coin de la cellule pour éviter le contact du malheureux et son haleine empoisonnée. Alors le Père Juigner s'approcha de lui, le consola, lui rendit tous les services possibles et, le soir venu, se coucha à ses côtés sous la même couverture. Stupéfaits, prisonniers et gardes considérèrent ce spectacle pour eux incompréhensible. Mais les communistes, jamais à court d'arguments, essayèrent d'utiliser pour leur propagande cet acte de charité chrétienne. Une conférence fut faite aux prisonniers pour leur apprendre que la bonté du missionnaire à l'égard du lépreux était le fruit des cours d'endoctrinement. Deux au moins n'y crurent pas: le missionnaire, ce "fou pour l'amour du Christ", et le pauvre lépreux. Quant aux autres, rien ne permet de penser qu'ils aient été plus crédules.

Après trois mois de ce régime le Père Juigner fut convoqué devant un fonctionnaire, qui lui déclara: "Vous avez suivi les cours d'endoctrinement, vous savez donc que vous êtes un grand pécheur, qui a parlé et travaillé contre les communistes chinois. Aussi, devons-nous vous châtier plus sévèrement encore. Nous vous chassons de la Chine. Partez!" — "J'ai été pendant dix-huit mois prisonnier des Allemands, répondit le Père Juigner, mais jamais ils ne m'ont traité aussi mal que vous. Et surtout ils ne m'ont jamais demandé de croire au nazisme. Vous au contraire, vous voulez nous convertir de force au communisme".

Escorté de gardes armés, le Père Juigner fut conduit de Chungking à la frontière de Hongkong.

L'épiscopat italien et les élections

Obligation de voter

Naples. — L'épiscopat de la Campanie, dont Naples est la capitale, a averti, en prévision des élections locales du 25 mai, les quelque 12,000,000 d'électeurs de cette région que c'est un "péché mortel" que de voter en faveur des communistes ou de s'abstenir de voter.

L'épiscopat, qui comprend tous les évêques de la Compagnie, a ajouté que quiconque votera pour les communistes se verra refuser les sacrements.

Dans une mise en garde comportant quatre points et fondée sur un décret émis, en 1949, par la Sacrée Congrégation du Saint-Office, l'épiscopat formule ce qui suit:

1. Tout électeur pouvant exercer son droit de vote doit le faire sous peine de péché mortel.

2. Quiconque votera pour les communistes ou leurs apparentés commet un péché mortel et sera privé des sacrements.

3. Les fidèles ne doivent voter que pour les partis et les candidats offrant des garanties suffisantes de respect de la religion catholique et de ses principes dans leur vie publique et privée et favorables à l'enseignement religieux de la jeunesse.

4. On n'accomplit pas son devoir en enregistrant un bulletin invalide.

De nouveaux conseils provinciaux et municipaux seront choisis lors des élections du 25 mai dans le centre et le sud de l'Italie. De semblables élections ont eu lieu, le printemps dernier, dans les autres régions de l'Italie.

Bourse de $1,000 à Mlle Cécile Vallée

En tête de 12 artistes

Pour la troisième fois en quelques semaines, Mlle Cécile Vallée, de Bonnyville, actuellement aux études à l'école Vincent d'Indy, de Montréal, vient de remporter d'éclatants succès.

Le 6 mai avait lieu le gala annuel du Club Social de Montréal. Comme à chaque année, à l'issue de la manifestation, furent proclamés les lauréats du concours.

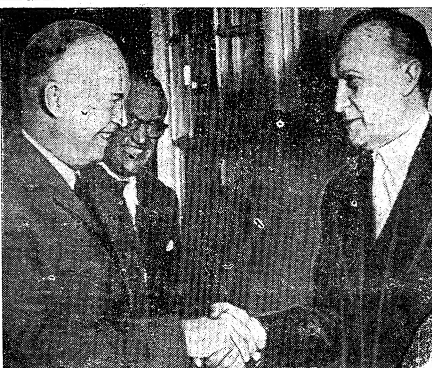
Comme on le sait, le Club Social de Montréal est un organisme qui s'est fixé pour but d'aider à la découverte et au lancement des jeunes chanteurs de chez nous.



Le prix du Club, soit une bourse de $1000, a été remporté par Mlle Cécile Vallée, soprano. Le deuxième prix, "la bourse du président", une somme de $500, a été accordé à Mlle Marguerite Lavergne, soprano; et le troisième prix, un prix d'honneur de $250, fut décroché par M. Jules Bruyère, baryton.

Les membres du jury étaient Mlle Marie-Thérèse Paquin, M. Albert Chamberland, M. Jean Deslauriers, M. Jacques Gérard et M. Jean Vallerand, critique musical.

Les candidats de cette année étaient au nombre des douze.



Le général D. Eisenhower fait ses adieux au Chancelier C. Adenauer, de l'Allemagne, au moment où il quitte l'Europe pour les Etats-Unis. M. Eisenhower est candidat à la présidence de la république voisine.

Les communistes ont refusé les conditions de paix en Corée

La situation en Allemagne cause des soucis

Par Maurice Dagenais
de la British United Press

Corée

Les négociations de trève en Corée sont venues bien près d'aboutir à un succès. Les Nations unies ont offert un compromis général pour mettre fin à l'impasse des négociations de trève. Les autorités alliées ont offert de permettre aux communistes de construire des aéroports en Corée du nord pendant la trève, à la condition que la Russie soit exclue de la commission de surveillance de trève et que seuls les prisonniers de guerre qui le désirent soient rapatriés.

Les négociateurs alliés ont souligné que le plan de compromis devait être accepté dans son ensemble et qu'il représente la position définitive des Nations unies.

Les communistes ont refusé d'accepter le plan dans son ensemble et ils ont repris leurs plaintes contre les Nations unies. Les délégués alliés ont alors souligné qu'il était oiseux de poursuivre des concessions. Les rouges ont cependant refusé de rompre les négociations. Il reste néanmoins que le problème de l'échange des prisonniers est la dernière impasse qui obstrue la conclusion d'une trève.

L'attitude des communistes ressemble fort à celle que la Russie a prise en Europe où l'on exigeait le retour de tous les nationaux de pays situés derrière le rideau de fer pour leur faire subir la persécution rouge.

Forts de cette expérience, les Alliés refusent de livrer aux communistes les prisonniers qui ne veulent plus subir le joug rouge et à qui les Alliés ont promis leur protection contre un tel despotisme. Pour plusieurs prisonniers, le rapatriement signifierait le peloton d'exécution et c'est précisément ce que veulent éviter les alliés: l'exécution d'autres victimes innocentes.

Allemagne

En Europe, l'Allemagne est encore une cause de souci pour les pays occidentaux. Les autorités anglaises semblent s'impatienter des multiples concessions faites à l'Allemagne occidentale pour obtenir sa participation au plan de défense de l'ouest du continent européen.

Par ailleurs, au parlement de Bonn, la lutte contre la participation allemande à l'armée européenne s'intensifie sous la pression du parti socialiste. Il est même possible que le parlement allemand refuse de participer à l'armée européenne selon les plans actuels.

D'ailleurs, les adversaires du plan de réarmement ont remporté une grande victoire contre les partis qui gouvernent actuellement à Bonn. Cette victoire a remporté un plus grand nombre de suffrages que la coalition gouvernementale.

Les communistes qui aiment pêcher en eaux troublées profitent évidemment de la situation pour les bénéfices de Moscou. Ils menacent même d'engendrer une guerre civile pour empêcher la réalisation du plan de réarmement.

Russie

Les Etats-Unis ont maintenant un nouvel ambassadeur à Moscou. Il s'agit de M. Frost Kennan, l'un des Américains à connaître le mieux la Russie soviétique.

Le diplomate américain se propose un double objectif. Il veut éviter que les autorités soviétiques sous-estiment les réactions des Etats-Unis devant les agressions secondaires du communisme. Il se propose également de persuader les autorités soviétiques que les Etats-Unis ne préparent pas de guerre agressive contre le bloc soviétique mais cherchent simplement des moyens de défense contre toute agression possible.

Prières à la Vierge, reine de la Pologne

Varsovie. — Des milliers de personnes ont assisté, à l'abbaye de Czestochowa, aux offices traditionnels du 3 mai, fête de la "Vierge, reine de Pologne".

La messe solennelle célébrée en plein air, après la sortie des usines et des ateliers, sur l'autel extérieur de la chapelle de la Vierge, a été suivie par quelque 20,000 fidèles.

Pour la première fois cette année, les litanies que chantaient les assistants ne s'adressaient pas à Marie "Reine de la couronne de Pologne", mais à la sainte Vierge "reine de Pologne".

Le Japon parmi les nations libres

Tokio. — Des sirènes et des cloches ont marqué, à Tokio, le retour du Japon parmi les nations libres du monde. Cependant, un grand nombre de Japonais ont tenu à garder leur calme, à s'abstenir même de quelque démonstration que ce soit, peut-être par fierté. C'est le 3 mai que l'indépendance du Japon a été officiellement célébrée dans ce pays.

Religieuse menacée d'être crucifiée

En Chine communiste

Hongkong. — Les autorités communistes de la ville de Chaotung ont vainement tenté durant six mois, de monter l'opinion publique contre une religieuse yougoslave, dans le but d'obtenir son crucifiement.

Des sources catholiques à Hongkong viennent d'annoncer la nouvelle.

Cette religieuse, Soeur Constantina Sarias a été chassée de la Chine le 1er mai, avec quatre autres religieuses ainsi que Mgr Janez Kerec, administrateur apostolique de Chaotung, et le Dr John Janez, qui dirigeait l'hôpital de la mission catholique de Chaotung depuis la fin de la guerre, en 1945.

Soeur Constantina était supérieure de cet hôpital où elle a travaillé durant 15 ans. Parce qu'elle et ses compagnes ne faisaient aucune différence entre les malades qu'elles traitaient, elles ont été accusées de venir en aide "aux contre-révolutionnaires et aux bandits".

Les employés de l'hôpital avaient même préparé une couronne d'épines et avaient demandé qu'elle soit crucifiée. La police communiste était prête à accéder à leurs demandes à condition de trouver assez de citoyens pour la condamner publiquement.

Le Dr Janez a été accusé de "saboter le régime communiste et de tenter d'établir un régime à la Tito". Mgr Krec a été expulsé pour avoir donné asile à Janez et aux religieuses.

Le voyage de liaison française soulève de l'enthousiasme dans tous les groupes

Le troisième congrès de la langue française, qui se tiendra à Québec du 18 au 26 juin prochain, soulève un intérêt grandissant chez tous les groupes français de l'Ouest, depuis le Manitoba jusqu'à la Côte du Pacifique. Les divers comités régionaux sont à l'oeuvre et redoublent leurs efforts à mesure que la date du congrès se rapproche.

Nos lecteurs ont pu prendre connaissance, la semaine dernière, du travail accompli pas nos compatriotes de la Colombie. En Alberta, le comité régional, sous l'habile direction de M. Gérard Diamond, architecte, est des plus actifs. Il est en communication constante avec les autres groupes français, ainsi qu'avec les compagnies de chemin de fer.

Ces jours derniers, le comité de l'Alberta tenait une autre réunion pour mettre au point les derniers détails de l'organisation en notre province. Le programme sera soumis, ce soir, à l'approbation de l'Exécutif de l'A.C.F.A. Nous mettrons, la semaine prochaine, nos lecteurs au courant des décisions prises à ce sujet.

Tout laisse entrevoir que l'Ouest enverra au congrès une forte délégation. Nous apprenons que le Manitoba aura six ou sept wagons, au moins, de délégués. De son côté, la Colombie en aura probablement trois. Ici en Alberta, les demandes d'informations affluent de plus en plus. Présentement, une trentaine de personnes ont manifesté le désir de prendre part au "Voyage de Québec". Ce nombre devrait augmenter de beaucoup au cours des prochaines semaines, alors que seront connus définitivement les détails du programme et les arrangements conclus.

Les deux réseaux ferroviaires offrent des conditions avantageuses pour l'excursion dans l'Est. Alors que le billet régulier est de $165.95 (première classe) et de $134.25 (touriste), nos voyageurs pourront obtenir un billet aller-retour (touriste) pour $94.15, à condition qu'il y ait au moins quinze voyageurs qui prennent le train ensemble. Le retour est facultatif et le billet est bon pour 30 jours. Le prix pour les enfants de 5 à 12 ans est de $47.08. Les enfants au-dessous de cinq ans ne paient pas.

Nous avons publié la semaine dernière le programme officiel du congrès. La délégation de l'Ouest y ajoutera des détails intéressants. Toutes les personnes qui sont intéressées à faire le voyage à Québec sont cordialement invitées à se joindre au groupe de l'Ouest, même si elles ne prennent pas part officiellement aux cérémonies du congrès. On peut obtenir tous les détails en écrivant au **Comité du Voyage à Québec**, La Survivance, Edmonton.

L'opposition critique vertement le camouflage des impôts

La récolte de 1951 fut l'une des meilleures

Par la British United Press

Le gouvernement fédéral semble prévoir une période de grands développements pour l'industrie de l'acier au Canada grâce à la canalisation du fleuve Saint-Laurent.

Le ministre fédéral des transports, l'hon. Lionel Chevrier, a expliqué devant les membres de la Chambre de commerce de Québec que les autorités qui préparent les plans de la canalisation gardent sans cesse à la pensée la possibilité d'un grand développement qui en résulterait pour l'industrie sidérurgique canadienne.

Le ministre a soutenu que la canalisation et le développement de l'énergie électrique de ce cours d'eau sont de la plus haute importance pour la défense nationale et le progrès de l'économie canadienne. M. Chevrier estime que la canalisation sera particulièrement profitable à l'exploitation des gisements de minerai dans la région de l'Ungava.

Taxes

Les critiques contre la politique fiscale du gouvernement ont repris de plus bel à la Chambre des communes lorsqu'on a repris l'étude, en comité, des détails du budget.

L'opposition a formulé principalement deux critiques contre la présentation du budget.

On a d'abord reproché au gouvernement d'avoir semé la confusion dans l'esprit du public par la manière avec laquelle les changements de taxes ont été présentés. Ce reproche s'applique surtout pour l'annonce d'une diminution d'impôt sur le revenu de six pour cent, alors que les contribuables paieront plus cher en impôt cette année qu'ils ne l'ont fait l'an dernier.

Ainsi, un contribuable marié et sans enfants qui avait un revenu de $3,500 a dû payer un impôt de $259 en 1951. Cette année le même contribuable, dans les mêmes circonstances devrait payer $282. Mais, à cause de la diminution de six pour cent annoncée par le ministre des finances, ce même contribuable paiera $265, soit un peu plus que l'an dernier.

L'opposition prétend aussi que la nouvelle échelle de calcul des impôts représente un fardeau relativement plus venus qu'aux contribuables mieux partagés par la fortune.

On reproche aussi au gouvernement de ne pas permettre la déduction de tous les frais médicaux au lieu de faire commencer cette déduction à quatre pour cent du revenu du contribuable.

Blé

Le Canada est le seul pays des quatre grands exportateurs de blé à avoir plus de blé à exporter cette année que l'an dernier. L'office national de la statistique souligne que le Canada a actuellement 402 millions de boisseaux de blé à vendre cette année, comparé à 294 millions de boisseaux l'an dernier. Les trois autres grands exportateurs: les Etats-Unis, l'Argentine et l'Australie ont moins de blé à exporter que l'an dernier.

D'une manière générale, les cultivateurs canadiens ont connu l'an dernier l'une des meilleures récoltes de l'histoire. Le bureau fédéral de la statistique souligne que si l'on établit comme base de calcul la période de 1935-39 à 100, la récolte de l'an dernier atteint 157. Les cultivateurs n'auraient connu qu'une seule année une récolte supérieure à celle de l'an dernier et ce fut en 1942 alors que la production agricole s'est établie à 164.

(Suite à la page 8)

Tournée de conférences

R. P. V. Gaudet, o.m.i., missionnaire en Bolivie

Sous les auspices de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée, le R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., ancien supérieur du Collège St-Jean, entreprend une tournée de conférences avant son départ pour la Bolivie:

Samedi, 17 mai: 8h.15 p.m.: Conférence avec films à St-Paul.

Dimanche, 18 mai: a) sermon à Bonnyville; b) 8h.15 p.m.: Conférence avec films à Mallaig.

Mardi, 20 mai: 8h.15 p.m.: Conférences avec films à Coal Valley.

Jeudi, 22 mai: a) sermon à Morinville; b) 8h.15 p.m.: Conférence avec films à Vimy.

Vendredi, 23 mai: conférence avec films à St-Albert (en anglais).

Samedi, 24 mai: 8h.15 p.m.: Conférences avec films à Girouxville.

Dimanche, 25 mai: a) sermon à Donnelly; b) 8h.15 p.m.: Conférences avec films à McLennan.

Dimanche, 8 juin: Edmonton: a) sermon à St-Joachim; b) 7h.30 p.m.: Cérémonie religieuse du départ du missionnaire: sermon, salut, obédience, baisement des pieds par les assistants; c) 8h.45 p.m.: Conférence au théâtre Garneau d'Edmonton avec film et chorale du Collège St-Jean.

"Tous missionnaires. . . tous les fidèles pour tous les infidèles". —(Pie XII).

Entrée gratuite

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 14 MAI 1952

Sur un cinquantenaire

Le 3 juin prochain marquera le cinquantième anniversaire de la mort de Monseigneur Vital Justin Grandin, décédé à Saint-Albert (Alberta) en odeur de sainteté. On s'apprête à souligner cet événement par des fètes qui se dérouleront à l'endroit même où reposent les cendres du grand apôtre de l'Ouest canadien.

La figure de celui qu'on a surnommé "l'évêque pouilleux" apparaît comme un modèle d'humilité profonde, de patience dans les épreuves et de dévouement sans borne pour le salut des âmes.

Une parole résume bien l'état d'âme de Monseigneur Grandin; c'est la devise même qu'il inscrivit à son blason d'évêque: "**Infirma mundi elegit Deus**" (Dieu se choisit les plus débiles aux yeux du monde). Le nouvelle de son élévation à l'épiscopat l'avait jeté dans la consternation. "L'humble prêtre resta longuement figé sur place, comme si la foudre l'avait frappé." Puis il écrivit à son supérieur pour se récuser, en lui objectant son âge, son inaptitude, sa chétive santé. Il dût pourtant se soumetre et fut sacré évèque à l'âge de 30 ans.

Il reprit alors le chemin de ses missions, pour entreprendre, ou plutôt continuer, sa vie de labeurs et de sacrifices. Dès son jeune âge, les médecins l'avaient condamné et ne lui donnaient que quelques années à vivre. C'est avec une santé chancelante qu'il quitta le sol natal. Que de fois il dût s'alliter; souvent même, il crachait le sang. Mais la crise passée, avec son courage indomptable il se remettait à la tâche.

Toute sa vie durant, ce furent "les traîtrises et tourments du froid et de la faim, des rapides et des portages, des ouragans de neige, des distances inouies, du plus complet dénuement". Cet apostolat crucifiant, il l'exerça jusqu'à sa mort en 1902. Il s'éteignit à l'âge de 73 ans.

Si l'intrépide évèque missionnaire manifesta tant de courage au sein de labeur épuisant, c'est qu'il était dévoré par le zèle des âmes: "O douleur! disait-il, dans cet immense pays, il ne se perd pas une fourrure et une peau de bète; des aventuriers risquent leur vie pour acquérir ces méprisables richesses, et j'hésiterais, moi, à me sacrifier pour des âmes qui ont coûté le sang de Jésus-Christ?"

Premier évèque de Saint-Albert, Monseigneur Grandin a l'honneur d'être le Père de l'Eglise en Alberta. "Dans cette nuit, disait-il, je porte la lumière; dans les glaces je porte l'amour; dans cette mort, je porte la vie."

Telle fut en résumé la vie de "l'évèque pouilleux".

Cinquante ans ont passé depuis sa disparition; mais son oeuvre demeure. Et par-dessus tout, l'exemple de sa vie est resté vivace parmi nous. Avec le recul des ans, l'humble missionnaire, l'évèque débile mais zélé prend figure d'un géant de l'apostolat et d'un saint.

Les fètes qui se dérouleront bientôt, si modestes soient-elles, ne manqueront pas de faire revivre cette figure sous nos yeux. A genoux près de son tombeau, prions pour hâter le jour où nous pourrons prier près de son autel.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Pourquoi pas le chèque bilingue. . .

LE DEVOIR. — Comme chacun le sait, les chèques de pension de vieillesse que le gouvernement fédéral adresse chaque mois à tous les citoyens qui ont atteint 70 ans sont émis en deux séries distinctes: des chèques bilingues pour les citoyens de la province de Québec, des chèques unilingues anglais pour les citoyens des neuf autres provinces. Cet état de choses existe depuis le début de l'année 1952 en dépit des réclamations formulées avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi et des protestations qui sont venues depuis.

Les chèques d'allocations familiales sont également émis en deux séries distinctes — bilingues pour le Québec et anglaises pour le reste du pays. C'est un état de choses qui subsiste depuis plusieurs années en dépit de protestations répétées. . .

La question de principe ne se pose même pas. Il n'est même pas nécesasire de se reporter au texte de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique puisqu'elle a été résolue par toute une série de précédents. Lors de la création de la Banque du Canada, le gouvernement conservateur Bennett a reconnu que la monnaie devait être bilingue en prescrivant l'émission de deux séries de billets de banque — billets anglais et billets français. Les libéraux ont critiqué cette formule de bilinguisme et mis en circulation, peu après leur retour au pouvoir en 1935, les billets bilingues que nous avons aujourd'hui.

Pour être logiques avec eux-mêmes, les libéraux auraient dû décider une fois pour toutes que tous les chèques émis par la trésorerie fédérale seraient bilingues. Pour peu pratique qu'elle fût la formule Bennett avait au moins le mérite de reconnaître théoriquement l'égalité des deux langues officielles du pays. La formule libérale des chèques d'allocations familiales et de pensions de vieillesse constitue un déni de justice pour les citoyens de langue française de neuf provinces et une insulte pour ceux du Québec qui doivent accepter de l'anglais pour complaire à la minorité anglaise de leur province quand on ignore complètement leurs compatriotes là où ils sont en minorité.

Si la monnaie du Canada est bilingue, pourquoi les chèques du gouvernement canadien ne le seraient-ils pas? Pourquoi la trésorerie fédérale n'agirait-elle pas comme la Banque du Canada? . . .

Ce ne sont pas seulement les chèques d'allocations familiales et de pensions de vieillesse qu'il faut rendre bilingues, mais tous les chèques du gouvernement fédéral. Il faut que l'on multiplie les résolutions, mais encore davantage les pressions directes sur nos députés fédéraux. M. le Dr Gustave Lacasse a posé la question avec éclat au Sénat, mais il ne s'est pas encore trouvé un seul député pour la soulever à la Chambre des Communes. Il se tiendra ces semaines-ci des élections partielles dans Brome-Missisquoi et dans Roberval: c'est une bonne occasion de réclamer des engagements précis de la part des candidats, ministériels ou oppositionnistes, et des partis qui les appuient.

La réforme à obtenir n'est qu'une mesure de justice et de bon sens. Elle n'exige pas d'amendement à la constitution ni même de mesure législative. Il ne s'agit que d'une décision administrative de la part du cabinet ou même simplement des ministres intéressés pour faire observer la constitution dans l'émission des chèques.

Pourquoi pas le chèque bilingue après la monnaie bilingue?

Pierre VIGEANT.

Les gouvernements et l'obscénité

LE DROIT. — Plusieurs municipalités, dont celle d'Ottawa, tentent d'arrêter la diffusion des revues obscènes qui contribuent à abaisser le niveau moral de la population, de la jeunesse en particulier. Il ne semble pas cependant que le gouvernement fédéral veuille rendre plus sévères les dispositions du Code criminel à ce sujet, ni que les gouvernements provinciaux se préoccupent vraiment de mettre en vigueur les lois qui existent déjà.

S. Exc. Mgr Richard Cushing, archevêque de Boston, vient de mentionner, parmi les principaux facteurs de la confusion morale dans son pays, les mauvaises pièces, les programmes suggestifs de télévision, les mauvais livres, les magazines licencieux, les **comics** et les feuillets immoraux qui encombrent le service postal; il a rappelé aussi que le gouvernement a l'obligation d'enrayer la propagation de la littérature et des spectacles obscènes si les éditeurs et les producteurs n'entreprennent pas eux-mêmes une campagne d'épuration.

Par ailleurs, des savants, des éducateurs et des juristes représentant 24 pays ont fait remarquer récemment, lors d'une conférence organisée sous les auspices de l'Unesco, que les illustrés "sanguinaires et sexuels" transforment actuellement les jeunes et les adolescents en voyous et en criminels en puissance. Pour combattre ce fléau des illustrés, ils ont invité les gouvernements à adopter des mesures de surveillance sur la littérature enfantine et ils ont proposé la formation d'une commission spéciale, avec des ramifications dans tous les pays membres, pour presser les gouvernements de bannir les publications de nature à exercer une influence perverse sur l'éducation et la culture de l'enfance.

Le Canada est membre de l'Unesco. Si ceux qui le dirigent ne s'émeuvent pas des requêtes des municipalités et d'autres organismes au sujet des publications immorales, s'ils croient s'abaisser en acceptant l'opinion des autorités religieuses, ils pourraient au moins prendre au sérieux les sages recommandations des spécialites de l'Unesco.

Germain BRIERE.

En Colombie

EVANGELINE. — Le parti libéral de la Colombie-canadienne a réussi à éviter la question des écoles catholiques. En faisant adopter une vague résolution, où le parti était invité à étudier "toute autre question de distribution apparente, en vue d'éliminer cette distinction," on a pu compléter le congrès sans même qu'il soit mention des écoles catholiques.

Pour un politicien, c'est un bon tour. Mais pour les catholiques et leurs écoles, ce n'est pas si intéressant: ce n'est pas en évitant une difficulté que l'on parvient à la résoudre.

On comprend que dans les circonstances, les catholiques ne soient pas très contents de la situation. Ils se trouvent à peu près dans la même situation que les Français des Maritimes; s'ils ne peuvent obtenir ce qu'ils veulent la première fois, ils reviennent à l'attaque, et tôt ou tard, ils obtiendront justice. Après tout, leur cause est juste, et avec le temps, elle gagnera des adhérents, même chez ceux qui aujourd'hui, leur font la lutte.

Quant on a des principes bien définis, il est facile de mener une campagne, même s'il faut des années pour arriver à un aboutissement satisfaisant. Dans la question des écoles de la Colombie-canadienne, il n'est pas difficile de voir de quel côté sont les principes bien définis.

Emery LeBlanc.

La langue française

"Nul d'entre nous, prêtres et religieux, ne saurait demeurer indifférent à l'idiome que nous avons appris des lèvres de nos mères, et que nous a transmis de générations en générations l'âme de l'ancienne France, celle qui remonte aux plus beaux âges chrétiens, celle de saint Louis et de sainte Jeanne d'Arc, celle du grand siècle, celle qui enfanta sur les bords du Saint-Laurent et jusqu'au Pacifique notre Nouvelle-France.

"Au seul point de vue de la nature, ce parler ancestral nous est plus précieux que toutes les richesses et tous les héritages.

"Mais quand on se souvient de son rôle dans la propagation du christianisme jusqu'aux confins du monde; que c'est en des syllabes françaises que la loi et la religion se sont imprimées en nos esprits et que la prière a d'abord fleuri sur nos lèvres; et que, par un ensemble de circonstances historiques manifestement providentielles, si étroits ont été pour les nôtres les liens de la foi catholique et de la langue française, il n'y a plus de doute que nous devions nous laisser saisir par l'appel qui nous est adressé."

S. Em. le cardinal Villeneuve,
Lettre à son clergé sur le 2e
Congrès de la langue française,

Le Père de l'Eglise albertaine

Mgr Vital Justin Grandin

1829 - 1902

Nommé évêque le 11 décembre 1857, le Père Grandin ne fut sacré que le 30 novembre 1859: la nouvelle lui était parvenue en juillet 1858. Il écrivit à son Fondateur pour lui dire son inaptitude totale, et il fallut attendre un an pour recevoir les mots laconiques de Mgr de Mazenod: "Je n'approuve pas vos observations et je vous interdis d'en faire de nouvelles. Venez de suite, et n'attendez pas que je sois mort pour obéir à mes ordres."

Le 23 juillet 1859, l'évêque-élu arrive chez Mgr Taché. Ouvrons les chroniques des Soeurs Grises de Saint-Boniface: "Après quelques jours passés dans l'intimité, de Mgr Taché, Mgr de Satala (son titre) se remettait en route pour la France, dans l'espoir que Mgr de Mazenod, son supérieur général, après avoir entendu ses raisons, le déchargera de l'honorable fardeau dont il vient d'être accablé. Qu'il nous soit permis de dire que le jeune élu était bien le seul à concevoir cet espoir."

Le 10 juillet 1860, Mgr Grandin rentre à Saint-Boniface avec de nombreuses et prometteuses recrues, entre autres, les premières Soeurs Grises qui gagneront l'Ile-à-la-Crosse.

Mais le roseau agité par le vent plie toujours: quelques jours après son sacre, notre jeune évêque dut faire une convalescence de 40 jours; dès son arrivée à Saint-Boniface, il y fut gravement malade pendant 10 jours, si bien que Mgr Taché, effrayé de ses persistants crachements de sang et vomissements, voulut à tout prix prendre sa place pour aller établir les Soeurs à l'Ile-à-la-Crosse. Mais Mgr Grandin qui, le matin même du départ, avait dû interrompre sa messe plusieurs fois, et regagner sa couchette sitôt le sacrifice terminé, persuade son évêque que le voyage le remettrait en forme... et il partit pour ce voyage qui dura 67 jours, et qui fut "un enchaînement bien exceptionnel de contre-temps, de difficultés, d'accidents de tous genres"; ce voyage donna le ton à presque tous les autres voyages de l'évêque missionnaire, si bien que certains redoutaient la malchance quand ils voyageaient avec leur saint évêque!

Le 2 juin 1861, l'évêque de Satala entreprit une colossale visite pastorale qui devait le conduire au Cercle Polaire et durer 38 mois! A chaque groupe d'Indiens rencontrés, chrétiens ou païens, Monseigneur donna une mission; et presque chaque fois il crachait le sang, vers la fin de ces exercices. Il construisit plusieurs maisonnettes pour ses missionnaires. Il souffrit de faim, de froid, de rhumatismes, il se perdit dans la nuit et la tempête, et atteignit la Mission pendant que le Père Petitot disait la messe pour le repos de son âme.

Le 1er mars 1867, l'incendie détruit sa résidence de l'Ile-à-la-Crosse: il perd tout son avoir. "**Je n'avais pas même un mouchoir pour essuyer mes larmes, et j'eus la faiblesse d'en répandre beaucoup**", écrivit-il.

Pour relever ces ruines, Monseigneur partit chercher les fonds en France: sermons, conférences, entrevues, etc. C'est à cette époque que le célèbre Louis Veuillot écrivait son mémorable article sur **L'évêque pouilleux.** Pie IX donna un ciboire et un calice à l'évêque mendiant. Mais quand on est fait pour la croix, il faut s'attendre à la croix: rentrant de son voyage avec ses aumônes et ses dons de toute sorte, le boeuf qui transportait les colis les plus précieux se jeta follement à l'eau, se noyant avec toute sa cargaison! Pour la deuxième fois en 17 mois, Monseigneur perdait absolument tout son linge.

Le 25 octobre 1868, Monseigneur arrive à sa nouvelle résidence de Saint-Albert, au bruit de la fusillade joyeuse. C'est de là désormais que l'évêque errant devait exercer son zèle.

Sa cathédrale? Vous la pouvez voir encore aujourd'hui, enchassée dans le **Musée Lacombe:** il ne pouvait y circuler avec sa mitre qui aurait accroché les poutres. Le vent, la neige et la pluie y entraient comme chez eux!

Son évêché? A l'avenant! Une pauvre cabane en bois, simple rez-de-chaussée, mesurant 60 pieds par 15. "*Nous sommes sept dans une même chambre qui* sert de parloir, de secrétariat, de menuiseries... Notre lit, une peau de bête étendue par terre... Nous ne mangeons du pain qu'aux jours de fête... Notre mets quotidien, c'est le pémikan qui est presque aussi bon que de la chapelle... Mais nous avons bonne mine!"

Puis le zèle apostolique va de l'avant.

Le légendaire Père Lacombe entreprend la conquête des Pieds-Noirs.

Tous les missionnaires, évêque en tête, se lancent au secours des victimes de la petite vérole qui, à certains endroits, fit mourir plus que la moitié de la population. Ce dévouement sans égal contribua pour beaucoup à ouvrir les yeux de quelques protestants et des nombreuses tribus païennes. (1870).

L'année suivante, l'évêque et les missionnaires du district de Saint-Albert durent se faire les Joseph de leurs ouailles: une déprimante famine en fit souffrir beaucoup; on se serrait la ceinture pour nourrir les affamés.

Ce fut ensuite le travail de persuasion auprès des Indiens: il fallait leur faire accepter un nouveau genre de vie avec l'affluence des immigrants, et, sans le concours de l'évêque, le Gouvernement aurait eu beaucoup de misère à leur faire accepter les traités.

En 1864, c'est le meurtre du Frère Alexis Reynard par un métis iroquois, "**le martyre de la chasteté**".

En 1879, c'est la noyade du Père Chapelière, "**mon meilleur missionnaire**".

En 1885, c'est la rébellion que Monseigneur a tout fait pour prévenir, et qui lui enleva sournoisement deux jeunes missionnaires, les Pères Fafard et Marchand.

Ce sont des luttes serrées avec le Gouvernement qui s'évertue à mettre des protestants en tête des réserves catholiques, qui s'efforce d'empêcher l'expansion française et catholique, etc.

Ce sont de fréquentes tournées de quêtes en Europe, au Canada et aux Etats-Unis, pour ramasser l'argent nécessaire pour les nouvelles églises, les écoles et les hôpitaux; pour susciter des vocations masculines et féminines, et Dieu sait si sa parole chaude et simple en réveilla des vocations! C'est le souci d'assurer aux immigrants des prêtres de leur langue, surtout, pour les Galliciens qui vinrent nombreux. C'est le petit séminaire pour créer au plus tôt un clergé indigène.

Et tout cela, dans les privations et les souffrances qu'on ne peut guère imaginer, Monseigneur fut malade sa

(suite à la page 6)

LES LETTRES

La bataille, au Canada français de classiques et romantiques

En 1871, le juge A.-B. Routhier tenait Louis Veuillot pour le plus grand écrivain français de son temps. L'auteur des paroles d'**O Canada** n'y allait pas, à son sujet, avec le dos de la cuillère. Il allait jusqu'à écrire: . . . **Rome et Lorette, Çà et là, Parfum de Rome, Historiettes et Fantaisies** contiennent plus de vaste poésie que toutes les oeuvres de Lamartine et de Hugo." C'est là une opinion, mais il en est d'autres. Le jugement de Routhier n'est pas confirmé par la postérité, même au Canada français. Pour être un journaliste vigoureux et un excellent écrivain, Veuillot n'atteignit jamais à la stature de Hugo, dont on célèbre cette année le cent-cinquantième anniversaire de naissance. Il reste aussi assez loin, derrière le meilleur Lamartine. Mais le juge Routhier tenait, dans la lutte de classiques et romantiques, pour les premiers, et il était de ceux qui n'acceptaient pas avec facilité les innovations littéraires, déjà vieilles en France, de l'école romantique. Car nous eûmes, nous aussi, notre querelle des classiques et des romantiques, à la suite de celle que l'on connut en France, à une époque plus reculée. Elle fit couler beaucoup d'encre, tant à Québec qu'à Montréal, entraîna même des polémiques passionnées, que l'on n'arrive pas à comprendre de nos jours. Dans son appréciation des écrivains, Routhier se souciait plus du point de vue catholique que de l'artistique. Il suivait en cela l'exemple de nombreux prédécesseurs, qui jugeaient les hommes de lettres par les services rendus à l'Eglise ou les torts à elle causés.

* * *

Apologétique, et non pas littérature. La vénération de Routhier ne se limitait pas au bouillant directeur de l'**Univers**, dont la dépouille mortelle repose en un coin tranquille du cimetière de Montparnasse, en plein Paris de la rive gauche. Parmi ses autres **admirations**, il y a naturellement Ozanam et Montalembert, de Falloux, Eugène Veuillot frère de Louis, et des inconnus aussi illustres que Nicolas, Du Lac, Chantrel, Léon Gautier, Nettement. Quand Mgr Camille Roy écrit, beaucoup plus tard, que les discours et conférences de Routhier renferment plus d'émotions que de pensée, il ne se trompe guère. L'homme était de son temps et il y paraît. Hugo a encore aujourd'hui quelque réputation, alors qu'on serait fort en peine, même dans les milieux cultivés, de dire qui étaient Du Lac, Chantel et Nettement. Ajoutons qu'il n'y a pas à s'étonner de l'attitude prise par Routhier et d'autres. Même en France, Hugo mit du temps à gagner l'opinion. On sait qu'il dut s'y reprendre à cinq fois pour se faire élire à l'Académie française. Dans nombre de milieux, on ne l'acceptait pas. A quatre reprises, on lui préféra à l'Académie des hommes dont il ne reste aucune trace dans l'histoire. Encore n'avait-il qu'une voix de majorité sur son dernier adversaire, le jour qui vit le triomphe de sa doctrine littéraire et de ses principes politiques. Cela se passait en 1841. Trente ans après, les hommes n'étaient pas rares chez nous, qui se montraient prêts à combattre le romantisme. Le juge Routhier était l'un d'eux.

* * *

Dans le même temps, parmi les hommes qui se rallièrent aux idées nouvelles, on compte surtout Crémazie et Fréchette. Ils furent nos premiers prophètes du romantisme. Ils cherchaient du nouveau, une manière plus vivante de s'exprimer, voulaient briser avec les formules désuètes et les images mythologiques dont les poètes d'autrefois ne pouvaient se passer. Louis Fréchette, pour sa part, modela son oeuvre et jusqu'à son physique sur ceux d'Olympio. Plus personnel, Crémazie se mit à l'école de Lamartine et de Hugo, en se gardant d'oublier sa qualité de Canadien. Il essaya, si l'on peut dire, de faire Canadien avec des moyens romantiques. Rien ne s'y opposait. Grâce à lui, la poésie canadienne-française s'émancipa en se modernisant. Il avait étudié sous l'abbé Holmes, prêtre américain transplanté au Canada, qui l'initia à la poésie moderne d'alors, telle que comprise en France. Il est assez curieux que, dans notre querelle du romantisme, ce soient deux prêtres qui aient délaissé les sentiers battus et initié la jeunesse aux beautés littéraires de Lamartine, Hugo et autres: l'abbé Holmes et l'abbé Bouchy, ce dernier originaire de France. L'un et l'autre eurent une influence considérable sur ceux qui préparèrent le mouvement littéraire de 1860. L'un des chefs de ce mouvement, l'abbé Casgrain, fut élève de l'abbé Bouchy, comme Crémazie le fut de l'abbé Holmes. Dans le tome VII de ses **Lettres Canadiennes d'autrefois** (1), M. Séraphin Marion revient sur toutes ces vieilles choses, assez ignorées aujourd'hui, dont on a peine à s'imaginer qu'elles existèrent. Pour les ressusciter et nous les rendre présentes, il dut consulter des liasses de vieux papiers et de feuilles jaunies, compulser et comparer, travailler comme un bénédictin. Son livre aide à une meilleure compréhension de notre histoire littéraire.

L'Illettré.

(1) Editions L'Eclair, Hull, et Editions de l'Université, Ottawa.

LA CHOUETTE VERTE

Roman de Norbert Romain
Spécial à la Survivance

Troisième partie
CHAPITRE XV
"ATTEN....TION.... LA.... GROTTE.... VA.... SAU....TER"

Avant d'arriver à Toulouse, Guy fit ses adieux à Mireille et suivit l'inspecteur dans la première voiture du train, ce qui leur permit de descendre dès l'arrivée en gare et de se trouver à la sortie avant les autres voyageurs. Ils se postèrent derrière le kiosque à journaux, attendant le passage de Vermont. Celui-ci ne tarda pas à arriver, d'un air parfaitement dégagé. Place Matabiau, il appela un taxi. Nos amis le prirent en filature dans une deuxième automobile, et la poursuite commença, d'abord à travers la ville, puis en pleine campagne. . .

Une heure plus tard, Guy ne fut pas surpris de reconnaître le petit village et la petite auberge dans laquelle Vermont s'était arrêté trois jours auparavant. Ayant renvoyé son taxi, Vermont s'engagea à travers champs.

—Je sais où il va, dit Guy. Suivez-moi: nous allons faire un détour mais, en marchant vite, nous arriverons à Saint-Guinous avant lui.

Pendant trente ou quarante minutes, ils coururent à travers le plateau, en direction du bois de sapins derrière lequel se cachait la chapelle. En se dissimulant du mieux possible, ils en firent le tour: les lieux étaient déserts. Ils attendirent patiemment, cachés dans un fourré.

Vermont arriva, pénétra dans la chapelle. Guy et l'inspecteur le suivirent silencieusement. La chapelle était vide. Unissant leurs forces, ils tirèrent à eux la dalle centrale de l'autel, s'engagèrent dans l'escalier étroit qui conduisait au couloir souterrain. Devant eux, une pâle lueur se déplaçait; ils la suivirent sans allumer leurs lampes. Guy refaisait ainsi, en sens inverse, le chemin parcouru à la suite de Vermont avant le voyage à Paris. Mais, à sa grande surprise, lorsqu'ils arrivèrent à la bifurcation de la galerie, Guy s'aperçut que le Chef de la Chouette Verte, au lieu de se diriger droit devant lui vers la colonne de la grande salle, prenait la direction à gauche, celle qui, sur le plan, porte l'inscription 'vers le castel".

Après dix minutes de marche, Vermont disparut subitement. Il était difficile de préciser exactement à quel endroit son ombre s'était évanuie. Pendant un bon moment, nos deux amis cherchèrent une trace quelconque. La voûte, à cet endroit, s'élevait légèrement. Enfin, ils remarquèrent des crochets en fer plantés dans le roc, comme une échelle fixe. L'inspecteur monta le premier. Au-dessus de sa tête, il poussa une trappe et se trouva ainsi sur une petite plage, au bord du lac souterrain. Vermont n'avait même pas pris la précaution de remettre sur la trappe la mince couche de sable qui l'avait dissimulée aux yeux d'Yvan et d'André lors de leur exploration à la nage. L'inspecteur se pencha et tendit la main à Guy pour l'aider à monter: ce n'est pas facile, lorsqu'on a un bras immobilisé par une blessure!

Ils observèrent autour d'eux et ne virent d'abord rien. Un glissement les fit sursauter; ils se retournèrent et virent un pan de roche qui se déplaçait, livrant passage à Vermont, chargé d'une petite caisse qu'il déposa sur la plage, pendant que nos deux amis se blottissaient dans un coin obscur. Puis Vermont revint sur ses pas, sans refermer la porte de pierre. Guy et l'inspecteur le suivirent, se trouvèrent ainsi dans une salle bien aménagée, avec tables et sièges. Une petite dynamo fournissait l'électricité. Dans un coin, se dressait une machine qui intrigua profondément Guy. M Planchant se pencha à son oreille:

—Encore du nouveau! une imprimerie: sans doute pour fabriquer de faux billets de banque.

Mais leurs yeux restaient fixés sur Vermont, qui se livrait à un étrange travail. A chaque coin de la table, il plaça une caissette, reliée à la suivante par un mince cordon qui se déroulait jusqu'à la plage. Vermont fouilla dans ses poches, sortit un briquet, manoeuvra la molette d'acier; quelques étincelles jaillirent, mais la mèche ne s'alluma pas: plus d'essence! Un bon moment, tout en grommelant, il chercha dans les tiroirs des différentes tables qui meublaient la salle. Enfin, il trouva une boîte d'allumettes.

Visiblement, Vermont était nerveux. Il cassa la première allumette, mais la deuxième s'enflamma. Alors il mit le feu à l'extrémité du long cordon relié aux différentes caisses, puis il regarda courir la petite flamme sur le sol. Enfin, il se baissa pour soulever la trappe obstruant l'accès du souterrain. . .

Guy et l'inspecteur bondirent en même temps et retombèrent sur les épaules de Vermont, surpris par cette attaque soudaine. Tous trois roulèrent à terre. Leurs corps enchevêtrés se tordaient en lutte sans merci. Guy sentit une douleur lancinante dans son bras droit: sa blessure qui se réveillait! L'inspecteur lui-même ne disposait que d'une main valide, dans ce combat où ils jouaient leur vie.

Sur le sol, la petite flamme courait toujours vers les caissettes de dynamite. . .

M. Planchant reçut tout à coup un choc violent à la mâchoire, et il retomba en arrière, un instant abasourdi pendant que Guy s'essoufflait dans sa lutte contre Vermont. Ce dernier saisit son bras droit, le tordit en arrière, arrachant à notre ami ce cri déchirant et presque inhumain qui avait surpris l'équipe du Trèfle Blanc au moment où, là-bas, au pied de la grande colonne, de l'autre côté du lac, Yvan terminait son récit de la légende du Calel.

Guy s'épuisait dans ce combat disproportionné contre un adversaire plus âgé, plus fort, et que ne gênait pas un récent coup de poignard dans le bras. Mais il continuait vaillamment à se battre, dans l'espoir que l'inspecteur sortirait de son étourdissement et viendrait à son aide. Il sentait ses forces l'abandonner. Vermont pesait sur lui de tout son poids. Alors il cria:

—Atten. . . tion! . . Dy. . . na. . . mite! . . .

Vermont essayait de nouer ses doigts autour de la gorge de notre ami. Guy, usant de sa souplesse, se tordait comme un ver pour échapper à l'étreinte mortelle. Mais son combat était purement défensif. Jamais il ne viendrait à bout de celui qui le terrassait. Il hurla de nouveau:

—Atten. . . tion! . . La. . . grotte. . . . . va . . . sau. . . ter! . . .

Il eut l'impression d'entendre un glissement sur l'eau, un bruit de rames. Dix doigts se crispaient autour de son cou. Il sentit comme un grand vide qui pénétrait s atête. Et il tomba, inanimé.

Vermont n'eut même pas le temps de se relever. Sur la plage, Yvan et Gérard sautaient du canot pneumatique. Le bruit de la lutte, les cris, les appels avaient fini par les guider. Ils arrivaient à toute vitesse, suivis de Pierre, Maurice et André qui nageaient, tout habillés. Yvan brandissait l'unique pagaie du canot, la faisait tournoyer au-dessus de sa tête, et, brutalement, la laissait retomber sur Vermont qui s'affaissa, sans connaissance.

Au même moment, l'inspecteur ouvrait les yeux, jetait autour de lui un regard ahuri, contemplait Vermont assommé, et ces cinq garçons qui essayaient de ranimer Guy. Ausitôt, il aperçut la petite flamme qui courait, là-bas, vers les caisses d'explosifs. Encore trois pouces, et la première caisse sauterait. . .

—Vite, soulevez la trappe, sautez. . .

En un clin d'oel, Pierre et Maurice se trouvèrent dans le souterrain, allumant leurs lampes de poche pour faciliter la descente de leurs camarades. Ils reçurent dans leurs bras le corps inerte de Guy. L'inspecteur se laissa tomber plutôt qu'il ne descendit par les échelons fixés dans le roc. Gérard et André le suivirent. Yvan resterait encore là-haut. La flamme allait atteindre la première caisse. Il se rendait bien compte qu'il n'avait pas le temps de franchir les 90 pieds qui l'en séparait: l'explosion se produirait avant qu'il ait pu éteindre la mèche. Alors, il poussa Vermont dans le puits qui donnait accès à la galerie inférieure, sauta lui-même en refermant la trappe au-dessus de lui.

Au même moment, une détonation formidable retentit, ébranlant le roc, précipitai Yvan contre la paroi Un drame épouvantable se posait à sa conscience: Vermont respirait encore — allait-il l'abandonner ici où il ne tarderait pas à être enseveli par les explosions suivantes? — ou bien allait-il le prendre avec lui, risquant ainsi de devenir lui-même une victime de l'éboulement? . . .

Yvan n'hésita pas. Inutile d'essayer de porter le corps de Vermont, beaucoup trop lourd pour ses forces. Mais il le saisit par les bras, le traîna sur le sol, en marchant aussi vite que possible. Ses camarades étaient déjà loin devant lui. Yvan se réjouissait en se disant qu'eux, au moins, étaient sauvés. Et cette idée le stimulait, lui redonnait des forces, et il marchait plus vite. Déjà, il approchait de la bifurcation. . .

C'est alors que retentit la deuxième explosion, aussitôt suivie d'une troisième, puis de deux autres, simultanément. La roche s'effrita dans la galerie. Une petite pierre frappa Yvan au sommet du crâne, et il s'affaissa. . .

Pendant quelques minutes, il resta ainsi sans connaissance, lorsque soudain une sensation de fraîcheur le ranima. Il ramassa sa lampe électrique. Un mince filet d'eau coulait dans la galerie, baignait ses vêtements. Il comprit tout de suite le danger:

—Le lac! . . .

Oui, le lac se déversait lentement, menaçant de tout envahir, de rendre impossible tout espoir de salut. Yvan regarda Vermont: lui aussi avait reçu des éboulis. Une grosse pierre l'avait atteint à la tempe gauche: le sang coulait abondamment. Yvan posa une main sur la poitrine du chef de la Chouette Verte. Le coeur ne battait déjà plus.

Mais en même temps il sentit un objet dur dans la poche intérieure de la veste de Vermont. Il le saisit: c'était un poignard. Sans trop savoir pourquoi, il le prit et, aussi vite que possible, continua sa marche en avant.

L'eau lui arrivait jusqu'aux chevilles, ralentissant ses mouvements. Yvan parvint à la bifurcation. Quelle direction prendre? il se souvint du plan: à gauche, il revenait vers la grande colonne, — à droite, direction qu'il ignorait, mais le salut ne pouvait être que là. Il s'y engagea. L'eau montait jusqu'à ses mollets. Yvan essaya de courir.

En avant une voix l'appela.

—Ohé! . . . Yvan!. . .

—Ohé!. . . J'arrive!. . .

Il fonçait droit devant lui dans l'eau dont le niveau s'élevait sans cesse. Enfin, il rejoignit son frère Gérard, resté pour l'attendre:

—Vite, la sortie est toute proche.

En effet, les escaliers se trouvaient à dix pas devant eux. Ils montèrent les quelques marches, se retrouvèrent dans la chapelle de Saint-Guinous. La première idée d'Yvan fut:

—Ah! . . . je comprends, c'est par ici que s'est évadé Vermont, au cours de cette fameuse nuit où je l'ai assailli avec mon revolver. . . d'enfant.

Toute l'équipe était réunie dans le sanctuaire désaffecté. L'inspecteur sortit le flacon d'éther qui avait déjà servi à refaire le pansement, dans le train; il en fit respirer un peu à Guy, qui commença à entr'ouvrir les yeux:

—Attention. . . ça va sauter! . . . murmura-t-il en divaguant.

—Ne crains rien, petit, ici nous ne courons aucun risque, nous sommes à l'abri de toute explosion, tout danger est écarté.

—Et Vermont? . . .

—Vermont est mort.

Alors, toujours allongé sur le sol, Guy demanda qu'on tournât son corps face à l'autel surmonté de la statue de son saint patron. Ses amis s'agenouillèrent autour de lui et, à l'intention de Vermont, ils récitèrent le "Notre Père":

—. . . Pardonnez-nous nos offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés. . .

* * *

Dans le bois, Yvan et Gérard taillèrent quelques branches solides et, avec leurs vestes, ils improvisèrent un brancard sur lequel Guy fut couché. Puis, lentement, en se relayant pour porter la civière, ils se dirigèrent vers le village.

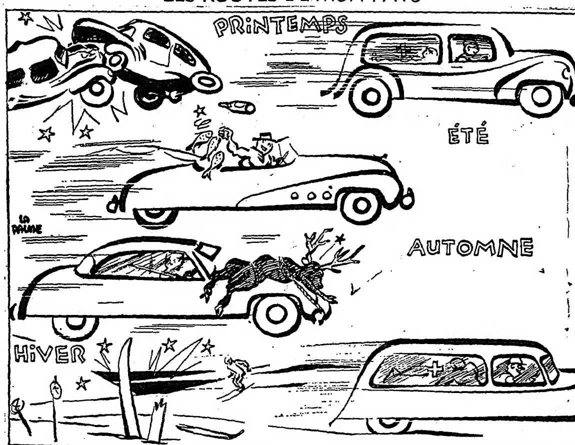
Du bureau de poste, il fut possible de téléphoner à leur petite ville de X. . ., près de Toulouse, pour appeler deux taxis qui ne tardèrent pas à arriver. L'inspecteur et Yvan montèrent avec Guy dans le premier, pendant que leurs amis suivaient dans le second.

(à suivre)

O larme de ma mère!
Petite goutte d'eau,
Qui tombes sur ma bière
Comme sur mon berceau.
Crémazie.

Une larme en dit plus que tu n'en pourrais dire;
Une larme a son prix; c'est la soeur d'un sourire.
De Musset.

LES ROUTES DE MON PAYS



sont "morbides"

Les Prêtres de Sainte-Marie dans l'Alberta

Une belle page de notre histoire religieuse (1904-1921)

GALAHAD

Une autre église construite dans le district de Castor est celel de Galahad. Bien qu'ouvert à la colonisation avant la plaine de Castor, ce district avait été retardé par l'absence de chemins de fer. La lacune a été comblée par le C.N.R. qui, en 1915, a mis en opération 60 milles d'une ligne partant de Camrose et se dirigeant sud-est jusqu'à Alliance.

Dès 1905, les quelques familles de ce district avaient été visitées par les Pères de la colonie de Tinchebray, mais jusqu'à ces derniers temps l'absence de pont sur la Rivière Bataille, qui limite ce district au Sud, avait été un obstacle sérieux à la visite du prêtre.

Aux anciens colons, MM. Chevalier, McKernan et Gamroth se sont adjointes les familles Kuefler qui, avec M. Gamroth et Chas. Lyons ont contribué pour beaucoup à la construction de l'église.

Trait distinctif rarement une construction d'église a coûté si peu de labeurs à son missionnaire. Au meeting qui étudia la question le Père Leconte fit remarquer que la première chose nécessaire pour la construction d'une église était d'avoir les fonds suffisants et qu'il estimait à $1100.00 la somme requise pour édifier l'extérieur; qu'il ne consentait pas à prendre cette responsabilité avant d'avoir $800.00 en banque. Surprise: dès la semaine suivante, une lettre de M. Kuefler lui annonçait qu'en trois jours il avait recueilli en argent comptant $730.00.

L'église fut terminée en juillet 1917 et la première messe y fut dite par le Père Leconte assisté du Père Voisin. Les catholiques avaient contribué si généreusement qu'il avait été possible de finir l'intérieur et de la peindre et d'acheter des bancs.

Bientôt M. Kuefler faisait don d'un autel, M. Kuefler payait une cloche et M. Chas. Lyons achetait un beau chemin de croix. Trois jolies statues viendront bientôt prendre place dans l'église. L'assistance à la messe est de plus en plus nombreuse et déjà on constate que l'église aurait dû être construite plus grande. Pour remédier à cette insuffisance il a été nécesasire cet été de construire une tribune. Quatre adjurations qui ont eu lieu à Pâques ont dignement couronné cette période d'activité. Depuis (nov. 1919) un prêtre résident a été envoyé à Galahad.

BULWARK ET VETERAN

Faisons une revue rapide de quelques postes secondaires enclavés parmi les missions que nous avons mentionnées.

Le petit groupe de Bulwark, connu autrefois sous le nom de Lindsville P.O. (familles O'Hara, Kelly, Hefferman, Haggerty, etc.) furent visitées dès 1906 par les Pères de la Rivière Bataille, puis par le Père Leconte qui, de Stettler, faisait un voyage mensuel de 60 milles en voiture pour les desservir. Le service, à partir de 1907, se fit à l'école de Glencoe.

Le nombre de ces familles n'a pas augmenté, mais arrivées pauvres elles ont prospéré. Irlandaises d'origine, elles sont toutes bonnes chrétiennes et désirent avoir elles aussi leur petite église. Aussi l'automne dernier (nov. 1920) une petite église vient-elle d'être construite.

A Veteran, à 40 milles Est de Castor, aux environs de l'ancien bureau de poste de Wheatbelt, on compte une vingtaine de familles dans un rayon de 10 milles. Les familles Martin, Brennan, et Fischer furent les colons de la première heure. Le Père Leconte, en se rendant à Consort, les a visitées régulièrement.

A noter plusieurs familles Slaves venues de Hongrie, toute profondément religieuses et qui habitent au nord de la ville.

L'insuccès des récoltes a momentanément retardé la construction de l'église.

Groupes divers

Dans un pays où la population est si peu dense et où par contre de multiples dénominations vivent enchevêtrées, nombreux sont les petits groupes catholiques jetés comme des îlots au milieu d'une majorité protestante et séparés les uns des autres par de grandes distances. C'est une des grandes difficultés du ministère dans ce pays nouveau. Ce sont des courses sans cesse renouvelées, des milles ajoutés aux milles, en chemin de fer, en auto, en voiture, en attendant l'aéroplane.

C'est ainsi que les Pères de la mission de Castor visitent les quelques familles de Garden Plain, 25 milles au Sud de Castor, les familles de Leo, à 30 milles sud-ouest de la mission, les quelques familles américaines et Polonaises si chrétiennes des environs de Moniter, à 70 milles sud-est de Castor, le fervent groupe Polonais de Kerriemuir, à environ 100 milles sud-est de Castor découvert par le Père Roncy dans une de ses longues chevauchées de 1908; enfin les quatre familles de Wessington, mais si bonnes, que les Pères ont toujours tenu à les visiter malgré leur petit nombre, se rappelant que par elles fut ravitaillée la colonne d'exploration des Pères Voisin et Bazin lorsqu'ils poussèrent en 1904 jusqu'à la Rivière Bataille au nord de ce qui est maintenant Castor.

(à suivre)

PLAMONDON

Mme Arthur Dubé, une des plus vieilles pionnières de la paroisse est décédée jeudi dernier à l'âge de 95 ans.

Mme Dubé (née Marceline Côté) naquit à l'Isle Verte, P.Q. Après un séjour de quelques années aux Etats-Unis, elle vint s'établir sur un "homestead" à Plamondon avec sa famille et son mari, en 1913.

Mme Dubé a su gagner l'estime et le respect de ses amis. Toujours dévouée et charitable envers son prochain elle était aimée de tous.

Son mari Arthur Dubé (père) la précéda dans la tombe en 1940, à l'âge de 83 ans.

Depuis la mort de son mari Mme Dubé demeurait au village avec son fils Arthur.

Elle laisse pour pleurer sa perte quatre fils: Ernest et Arthur de Plamondon, Alberta; Joseph et Jean-Baptiste, de Flint, Mich.; et une fille, Anna, Mme Noinan, de Hollywood, Californie; aussi 15 petits-enfants et 32 arrière-petits-enfants.

Nos fermiers profitent de la belle température pour finir les labours et les semences.

Dimanche dernier, il y eut une partie de balle entre les équipes de Plamondon et Wandering River.

Tout indique que les sports et autres amusements seront très intéressants cet été; on se propose de faire plusieurs améliorations sur notre parc d'amusements.

LOS ANGELES

Notre danse canadienne-française du 26 avril fut un succès.

Aussi notre messe française par le Rév. Père Gingras, le 4 mai.

80,000 personnes furent aux cérémonies de L'Heure de Marie, au "Coliseum", le dimanche 4 mai. Des jeunes filles en blanc formaient les Ave du chapelet, des jeunes garçons en noir formaient les Pater, et un groupe de soldats formaient la croix.

Nous ne pouvons trouver les superlatifs pour exprimer la merveille de la naissance, du progrès et de l'avenir de l'industrie aviatrice au sud californien. En ses premiers temps, vers 1900, elle n'était que "bébelles", sur des lots vacants; de jeunes ambitieux mécaniciens de garages expérimentaient, piqués par le rêve et l'amour du vol. C'était l'âge des Wright, des Lockheed, et de Louis Blériot en France. Ces amateurs devinrent experts, leurs arrangements devinrent des machines, leurs machines devinrent des oiseaux. Ce ne sont plus seulement deux personnes qu'elles transportent, mais 75. On se rend de Los Angeles à Mexico City en 5 heures, à Guatemala en 8h.30, au Panama en 12 heures. Le sud californien vit naître l'industrie du vol et en est resté la capitale. Détroit tient l'auto, Los Angeles tient l'avion. Douglas a trois grandes usines ici, et construit sa quatrième à Tulsa, Oklahoma.

En 1951, 14 nouveaux établissements s'ajoutèrent autour d'ici aux 103 existants. Nous avons pour $5 billions de commandes en arrière, ce qui est la moitié de la commande de la nation au temps présent. 50 pour cent des avions de la nation se construisent sur la côte Pacifique, entre la Californie et le Washington. L'avion emploie 135,000 personnes ici.

Nulle part ailleurs trouve-t-on autant de génies de l'air qu'ici. Notre comté licencie 3,000 avions et 15,000 pilotes privés. Notre International Airport, avec ses course de 8,500 pieds de longueur, est le troisième des grands champs d'aviation du pays. En 1927 il n'était qu'un champ de fèves.

J.-R. Thibaudeau.

Alphonse Juin nommé maréchal de France

Paris. — Sur la proposition de M. René Pleven, ministre de la Défense nationale, le Conseil des ministres a décidé de conférer la dignité de maréchal de France au général Alphonse Juin, et, à titre posthume, au général Leclerc.

Mieux vaut tard que jamais. Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

BEAUMONT

La fête des Mères n'est pas passée inaperçue à Beaumont. Notre bon père Lapointe a su toucher les coeurs par de belles paroles aux enfants en leur parlant de leurs mères. De même notre aimable et dévouée Mère Agnès prépara un gracieux petit programme à l'école pour les Mères de ses élèves. Il y eut une exposition de travaux, avec chants et récitations. La fête se termina par un délicieux goûter servi par les petites filles. Ce fut une belle fête et les Mères s'en retournèrent heureuses d'y avoir pris part.

Une belle fête, qui réunissait parents et amis, avait lieu dimanche le 4 mai, lorsque M. et Mme Philippe Lambert, d'Edmonton, anciennement de Beaumont, célébraient leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Au-delà d'une centaine de personnes assistaient à la réunion; plusieurs beaux cadeaux furent offerts aux jubilaires parmi lesquels on remarquait un "Mixmaster" offert par les amis, une coutellerie d'argent offerte par les frères et soeurs, et une jolie lampe électrique offerte par leur fille Françoise. Nombreux cadeaux furent offerts par les neveux et nièces. Mme Lambert avait choisi une toilette bleue avec chapeau et gants roses, des souliers de suède noir, avec corsage d'oeillet roses à l'épaule. Tous ceux qui assistaient sont d'accord à dire que ce fut une très belle soirée, ce qui est la preuve que nous sommes toujours heureux de revoir nos anciens paroissiens.

Un très beau mariage eut lieu mardi le 6 mai lorsque le R. P. St-Arnaud bénissait l'union de M. Joseph Gaston Séguin, d'Edmonton, et de Mlle Marie Hélène Maisonneuve d'ici. La mariée était accompagnée de son père, M. Jos. Maisonneuve, et M. George Simpson servait de témoin au marié. La mariée était charmante dans une robe longue de satin blanc, garnie de dentelle et de perles; son bouquet était composé de roses et de lys. Elle avait comme files d'honneur, Mlle Yvonne Maisonneuve, qui portait une robe longue rose avec petit voile de chapelle de même couleur, et Mlle Lucienne Blackburn, dont la robe longue était jaune-vert avec petit voile chapelle de même nuance. Les garçons d'honneur étaient MM. Albert Charest et Ernest Maisonneuve. La mère de la mariée avait choisi une toilette bleue avec corsage rose. La balustrade était décorée de camelias blancs et roses. A la tribune on chanta la messe des Anges. M. Alexandre Bérubé rendit le Gloria et M. Lucien Blackburn le Credo. Deux beaux cantiques furent chantés par Mme A. Hérard.

Le dîner et souper de noces furent offerts chez les parents de la mariée, M. et Mme Jos. Maisonneuve, sous la direction de Mme G. Fortin et Mme G. Soucy, aidées par des cousines de la mariée. Etaient présents aux repas de noces: M. et Mme George Simpson, Mlle Yvette David, d'Edmonton, Mlle Geneviève David, M. H. Toron, Edmonton, Mme Raoul Lapierre, Fort Kent, Mme René Jaspar, Fort Kent, M. et Mme E. Renaud, M. et Mme Camille Perault, M. et Mme Antoine Magnan, M. et Mme Philippe Charest, M. et Mme Joseph Ferland, M. et Mme Wilfrid Magnan, tous d'Edmonton; M. et Mme Lucien Blackburn, de Westlock; M. Robert Maisonneuve, M. et Mme L. Labonté, M. et Mme Paul Maisonneuve, M. Albert Maisonneuve, M. et Mme Alex Maisonneuve, M. et Mme Georges Maisonneuve, M. et Mme Emile Maisonneuve, M. et Mme Ernest Charest, M. et Mme Gérard Soucy, et les membres de la famille Julien, Marcel, Georges, Irène, Rita, Lucien et Joséphine; les grands'parents, M. et Mme Jos. Maisonneuve, d'Edmonton, et M. William Charest, d'Edmonton. La soirée de danse se tenait dans la salle Rollo-Drome de la ville. Les nouveaux époux demeureront à Edmonton.

M. Jos. Goudreau passa plusieurs jours à l'hôpital et est maintenant de retour dans sa famille, ainsi que M. Léonard Bérubé et M. Henri Gobeil. Nous apprenons qu'ils sont maintenant tous en bonne voie de guérison.

Une fille est née à M. et Mme Rémi Bérubé qui reçut au baptême les noms Marie Lorraine Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme M. Canew.

A M. et Mme Lucien Rodrigue, une fille baptisée sous les noms Marie Jeanne Marguerite Rodrigue. Parrain et marraine, M. Rosaire Magnan et Mme Alice Rodrigue.

Pensée

Marie a tout pouvoir au ciel et sur la terre. Venez vous jeter à ses pieds, jamais elle n'a rejeté personne; elle ne commencera pas par vous.

TANGENTE

Dimanche le 11 mai, fut baptisée par le R. P. Louis Collin, o.m.i., Joseph Denis Langlois, né le 28 avril, et premier enfant de M. et Mme Adrien Langlois (Jeanne Granger). Le parrain et la marraine furent les grands'parents paternels de l'enfant, M. et Mme Isidore Langlois. Félicitations aux heureux parents.

Lundi le 12 mai 1952, dans l'église paroissiale de Tangente le R. P. Oscar Pinard, o.m.i., curé, bénissait solennellement le mariage de M. Gaston Boulianne avec Mlle Rita Morel, de cette paroisse. M. Alphonse Boulianne accompagnait son garçon en face des autels, tandis que M. Maurice Morel servait de témoin à sa soeur. Félicitations aux nouveaux époux et souhaits de bonheur.

Les mariés et les gens de la noce prirent immédiatement le goûter après la cérémonie religieuse chez Mme Eugène Morel. Dans l'après-midi le couple partit pour Edmonton avec chez M. et Mme Emilien Lessard.

Le 18 mai prochain aux offices paroissiaux du dimanche, la visite de Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., est attendue à Tangente où se tiendra la cérémonie de *première communion et de confirmation.*

La mission de Normandeau et l'A.C.F.A.

Voici quelques autres contributions en faveur de l'A.C.F.A.

Emile Turgeon 2.00; Laurent Turgeon 1.00; Aurèle Turgeon 1.00; Médard Richard 1.00; Juliette Richard 1.00; Joseph Lessard 1.00.

FORT KENT

De passage au presbytère le Rév. Père Montbron, Jésuite, de France, conduit par l'abbé Lamelin, chancelier, en vue de colonisation.

Dimanche soir le 4 mai, un beau groupe de jeunes filles étaient admises dans la belle congrégation des Enfants de Marie, dont les noms suivent: Mlles Cécile Roy, Cécile Mercier, Aline Michaud, Marguerite Gaucher, Georgette Gamache, Lucienne Lacombe, Noëlla Croteau, Yvette Lapierre, Madeleine Laramée, Jeanne Romanowicz, Jeannine Gamache, Rita Chartrand, Alice Limoges, Ramona Routhier, Florence Patrie, Pauline Granger, Paulette Mercier, Irène Martineau, Lorraine Levasseur, Betty Moore, Gaëtane Roux, Madeleine Collins, Candide Gamache, Yvonne Chalut, Yvette Chalut. L'abbé Thibault présidait la cérémonie. Après la consécration à la Sainte-Vierge on nous fit entendre le beau cantique "Vois à tes pieds, Vierge Marie", qui fut suivi du salut du Très Saint Sacrement. Espérons que tous se sont unis avec la Sainte Vierge pour lui demander qu'elle les conserve toujours belles et pures.

Après la cérémonie, il y eut soirée à la salle paroissiale préparée par nos garçons de la haute école qui a bien égayé toute l'assistance. Plusieurs parties de leur programme avaient dit-on été composées par eux-mêmes; bravo à nos jeunes!

Hier, dimanche le 11, ce fut encore nos jeunes. Le programme comprenait chaque classe: récitations et folklore par nos jeunes des grades I, II et III qui nous ont presque fait mourir de rire; ils méritent toutes nos félicitations, il ne faut pas oublier tous les autres grades qui ont été plus sérieux, si ce n'est que le dernier morceau, "La diligence". Ce programme était entre-mêlé de la distribution des prix pour le Concours de Français. Cette soirée était l'unisson de la Fête de St-Joseph avec la belle fête de toutes les mamans de la terre. Merci encore à nos jeunes.

Les prix du Concours de Français ont été distribués aux suivants: Grade III, Mlle Anita Albert; IV, Geneviève Heartt; V, Simon Roy; VI, Regean Boutet; VII, Cécile Collins; VIII, Juliette Rondeau; IX, Yvette Lapierre et Lucienne Lacombe; X, Pauline Granger, XI, Lorraine Levasseur; XII, Estelle Benoit; cette dernière reçut le prix Provincial de soixante dollars. Nos félicitations à tous ceux qui ont obtenu ces prix.

Lundi soir prochain nous aurons la 2e partie du film Séraphin.

MM. Marcel Joly et Adrien Michaud et son fils accompagnés de leurs épouses rendaient visite à leurs parents pour la fête des Mères.

Mmes Royal Lapierre et René Jaspard sont allées à Beaumont pour assister à la cérémonie de mariage de leur neveu, Gaston Séguin à Mlle Hélène Maisonneuve; les nouveaux mariés feront leur domicile à Edmonton. Nous

(suite à la page 5)

LEGAL

Nous avons appris à la fin de la semaine dernière que la petite Rachel St-Jean, âgée de 18 mois, fille de M. et Mme Raoul St-Jean, a été transportée en avion à Rochester pour une opération sérieuse. Nous n'avons pas reçu de nouvelles depuis son départ, mais nous espérons que le voyage ainsi que l'opération seront un succès, et que la petite Rachel sera bientôt de retour avec ses parents.

Une importante assemblée a été tenue dimanche après-midi à la salle paroissiale pour discuter de nouveau le projet d'électrification rurale dans le district de Legal. La campagne de souscriptions pour ce projet se continuera jusqu'à ce que les fonds nécessaires aient été recueillis pour la construction de lignes de conduit.

Une assemblée a été tenue aussi à la salle paroissiale la semaine dernière pour l'organisation d'une ligue de balle au camp pour le district de Legal. Nous n'avons pas eu de résultats définitifs de cette assemblée.

Nous avons baptisé dimanche dernier deux nouveaux nés: Lorraine Irène Marie Felletier, fille de M. et Mme Paul Pelletier; et Georges Rolland Joseph Préfontaine, fils de M. et Mme Rolland Préfontaine. Nos félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Joseph Gosselin, ainsi que M. et Mme Robert Gosselin, de Ste-Lina, étaient de passage ici à la fin de la semaine dernière.

Un travail préliminaire de nivelage des rues du village et de la cour de l'église a été fait la semaine dernière. On s'attend à ce que les améliorations se continuent durant les semaines à venir.

Nous invitons de nouveau les parents à encourager leurs enfants en assistant en grand nombre au festival français qui sera tenu à Morinville dimanche prochain.

Nous nous attendons au retour de M. l'abbé Jacob en cette fin de semaine.

La soirée récréative qui devait avoir lieu à la salle de l'Immaculée-Conception le 18 mai a été cancellée à cause du festival français qui a lieu le même jour.

La Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Festival français de Saint-Paul

Il se tiendra à Saint-Paul le 24 mai

Voici le programme du festival qui se tiendra à St-Paul le 24 mai prochain. La jeunesse écolière des régions de Saint-Paul et de Bonnyville dédie leur Festival à Son Excellence Mgr Maurice Baudoux à l'occasion de son élévation au poste de Saint-Boniface.

Avant-midi—

9h. —Messe dans la Cathédrale.

10h. —Arrivée des groupes éloignés.

10h.30—Ouverture; Bienvenue.

Reine de la Route	Groupe		
Chante	choeur	Saint-Vincent	3-9
Rêves canadiens	choeur	Bonnyville	4-5-6
La petite église	choeur	Sainte-Lina	3-10
En passant par la Lorraine	Groupe	Bonnyville	
Notre-Dame des Arbres	choeur	Thérien	3-10
Le nid	choeur	Lafond	3-10
Prière des Oiseaux	récitation	Mallaig	3-6
As-tu vu le Printemps	choeur	Bonnyville	7-8-9
Jusqu'au Bout!	Groupe		
Critique			

Dîner — Parade — danses de folklore

2h.

C'est la Jeunesse!	Groupe		
La Cigale et la Fourmi	récitation	Bonnyville	4
Le chat, la belette et le p.l.	récitation	Saint-Paul	6
J'entends le Moulin	Groupe	Mallaig	
Le Bal chez Boulé	choeur	La Corey	3-10
Danse quadrille		Fort Kent	7-8-9
Au fond des campagnes	choeur	Mallaig	7-12
J'ai tant dansé	Groupe	Saint-Paul	
Etienne veut se marier	récitation	Fort Kent	3-6
Les petits fumeurs	récitation	Doucet	3-7
C'est l'aviron	Groupe	Fort Kent	
Bleu — bleu — bleu	choeur	Bonnyville	10-12
Sur mer	choeur	Fort Kent	7-12
La Chanson de l'Erable	choeur	Saint-Paul	7-12
Gai lon la, gai le rosier	Groupe	Saint-Paul	
Il faut enfermer ça	chorale	Thérien	4-5-6
Fils de la lutte	chorale	Saint-Paul	4-5-6
Critique			

Son Excellence Révérendissime Mgr Maurice Baudoux.

O CANADA! — Bénédiction du Saint-Sacrement.

Le programme se déroulera dans la cathédrale sous la haute présidence de Son Excellence Mgr Maurice Baudoux.

La critique sera faite par M. l'abbé F. Biron.

Les chants de groupe seront dirigés par M. l'abbé J. Laberge.

BONNYVILLE

"Séraphin" a été si content de nous autres le 4 mai, qu'il nous revient dans un autre film intitulé: "Séraphin Poudrier." Espérons que nous lui feront encore une chaleureuse réception. Venez en foule voir ce fameux film si intéressant. C'est sous les auspices des Chevaliers de Colomb 'Cercle Thérien' de Bonnyville. Il y aura encore quatre représentations: à 2, 4, 7 et 9 heures, dimanche le 18 mai. Samedi la veille, une représentation sera donnée pour les enfants à prix réduits. De St-Paul à Cold Lake ne manquez pas cette bonne aubaine de voir et entendre "Séraphin Poudrier." Qu'on se le dise!

Notre petite ville devient de plus en plus proprette, plusieurs de nos garagiers mettent un peu d'ordre autour de leur garage. Il est à souhaiter que les vieilles automobiles démantibulées et n'étant plus d'aucun usage soient transportées au dépotoir. Tenons notre ville jolie et très propre. Cela fera meilleur impression sur nos visiteurs.

M. Hervé Hoolahan est en train de se construire un bel édifice sur la rue principale à côté de M. I. Forcier, agent de machines Internationales. Bienvenue à M. et Mme Hoolahan qui étaient autrefois de Bonnyville. Ils étaient allés tenir un magasin à LaCorey et nous reviennent heureux de faire encore avec nous, de bonnes affaires! L'édifice sera divisé en deux parties. L'une pour un magasin à leur service et l'autre à louer.

M. Nap Demers et son fils Emile étaient en visite à Bonnyville dimanche dernier. Ces voyageurs revenaient du Cold Lake et s'en retournaient à Barrière, B.C. avec huit "teams" de chevaux pour travailler aux chantiers de Paul Lirette, Marcel Croteau, Raymond Croteau et Justin Kolen.

Notre St-Jean-Baptiste sera fêtée cette année le 8 juin, sous les auspices de l'A.C.F.A. Commençons à nous préparer pour cette belle circonstance. Il est à souhaiter que nos chers compatriotes canadiens-français du diocèse au moins viennent nous encourager tout en s'amusant en même temps. N'oubliez pas la date, 8 juin. Venez vous réjouir avec nous!

Mme Edmour Labrie avec son fils Normand et famille, étaient en visite à Bonnyville pour revoir parents et amis!

Le seul bien qui me reste au monde
Est d'avoir quelquefois pleuré.

De Musset.

GIROUXVILLE

Dimanche, le 11 mai, nous avions le bonheur de recevoir Son Exc. Mgr H. Routhier qui a administré le sacrement de confirmation à 63 de nos petits enfants.

Monseigneur s'est montré très satisfait de l'examen de catéchisme qu'il fit subir à ces jeunes écoliers.

Les parents, venus en grand nombre, semblaient aussi heureux que leurs chers enfants qui déclaraient que c'était une de leurs plus belles journées. "Quel bonheur, disaient-ils. Nous avons reçu le Saint-Esprit avec ses dons et ses grâces". Une petite de sept ans a même déclaré qu'elle aurait voulu que cette cérémonie durât toute la journée.

Ce n'est pas toujours de tristesse que l'on pleure; il entre bien des sortes de sentiments dans la composition des larmes.—Mme de Sévigné.

Programme de la Semaine de Fierté Rurale

District de la Rivière la Paix

1.—Pour les équipes déjà formées, étude dans le Programme de la Semaine de Fierté aux pages 8, 9 et 10, aux jours de votre choix.

2.—Dimanche 18 mai, achat (10c chacun) et port du Ruban-souvenir de la Semaine. On le vendra à la porte des églises après les messes paroissiales le dimanche 18 mai. On porte son ruban avec fierté toute la Semaine.

3.—Prédication spéciale aux messes du dimanche 18 mai.

4.—Assistance aux Messes des Rogation les 19, 20 et 21 mai.

5.—Veillée paroissiale avec forum et partie récréative le Jeudi de l'Ascension. Pour animer la discussion au cours du forum, on est prié de lire attentivement les pages 12 et 13 du Programme et de préparer ses questions.

Note:

1) On se procure le Programme de la Semaine au Comité local de la J.A.C. (prix 25 sous).

2) Le Programme, riche des idées du Cercle d'étude et du forum, donne en plus droit d'entrée à la soirée paroissiale du Jeudi de l'Ascension et droit au tirage d'une magnifique couverture de lit genre chenille. Prière de détacher et conserver les billets d'entrée et de tirage sur l'envers du Programme.

3) Cette annonce s'adresse plus particulièrement aux paroissts de Tangente, Girouxville, Jean-Côté, Falher, Donnelly, Guy, McLennan et Marie-Reine. Tout groupement qui veut participer à la Semaine s'adresse à Mlle Jeannine Cossette, de Girouxville.

Roger St-Jacques, o.m.i., Aumônier.

GRAND PIQUE - NIQUE

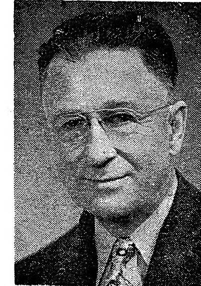
à

BONNYVILLE

Dimanche, le 8 juin

Le programme sera publié plus tard

A L'HOMME de la TERRE



BEN S. PLUMER
président, comité de direction,
Alberta Wheat Pool

Ceci est une requête d'obtenir un plus grand encouragement en faveur des Elévateurs du Pool de l'Alberta. Préparez-vous à y livrer votre grain cette année.

Le Wheat Pool Albertain est une organisation coopérative des fermiers de l'Alberta. Il se fait que je suis le président du comité de direction. Je suis un fermier comme vous-même. Ayant été choisi pour être à la tête de cette organisation, je fais tout en mon pouvoir pour en faire un succès.

Tout boisseau de grain livré à l'élévateur du Pool Albertain est une importante contribution au mouvement coopératif agricole.

Le mouvement coopératif agricole est l'effort le plus grand et le plus effectif de l'entr'aide.

Si vous n'êtes pas un habitué des élévateurs du Pool Albertain, je vous demande d'en devenir un. Si c'est le moindrement possible, livrez votre grain cette année à l'élévateur du Pool. Faisons de cette coopérative de grain albertaine un succès éclatant et un monument à l'entreprise, la solidarité et l'esprit coopératif des fermiers de l'Alberta.

BEN S. PLUMER,
président, comité de direction,
ALBERTA WHEAT POOL

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Le Congrès de la langue française

La Fédération canadienne-française de la Colombie continue activement son travail de recrutement en vue du Congrès de Québec. La dernière réunion mensuelle du Conseil exécutif a été consacrée en grande partie à cette question. On y a élu un délégué officiel au Congrès: M. Albert Lefebvre et un substitut: M. Donat Savoie; M. J.-B. Goulet a été appelé par la Survivance à faire partie du Comité permanent. On y a adopté aussi un insigne spécial pour les congressistes de la Colombie. On a décidé de faire, à l'occasion du Congrès un appel spécial aux jeunes de la Colombie, surtout aux nouveaux mariés, pour qu'ils soient fidèles et fermes à garder le français au foyer. Enfin sur l'heure même on envoya à la Presse canadienne un message ainsi conçu: "Une réunion du Conseil exécutif de la fédération canadienne-française, représentant environ 50,000 Canadiens français de la Colombie a transmis à ses membres le mot d'ordre suivant: "Tous les voteurs de langue française sont instamment invités à refuser leur appui à tout parti politique ou à tout candidat qui ne favorise pas un réglement équitable de la question des écoles séparées de la Colombie Canadienne".

Le R. P. Lemire, s.s.s., qui est délégué par sa Communauté, au Chapitre provincial des Pères du T. S. Sacrement à Montréal, assistera au Congrès de Québec à titre d'aumônier général de la Fédération. Le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement de Vancouver, va aussi à ce Chapitre à titre de Supérieur de sa Communauté et assistera au Congrès.

Après la fructueuse tournée dans l'Ile Vancouver, des RR .PP. Meunier et Fouquet, en compagnie de M. Gingras, du *Pacifique Canadien*, on a maintenant l'assurance que les congressistes de la Colombie seront assez nombreux pour constituer deux wagons. Le prix d'aller-retour en train de touriste est de $118.37; on peut communiquer avec M. Donat Savoie, président du Comité provincial du Congrès: FAirmont 4281R.

Bazar

Le bazar, tenu du 1er au 3 mai, à la salle St-Sacrement, a été un succès encore cette année. Le tirage a rapporté, $1265; le bazar, $1667; dons divers, $137. Total, déduction faite de $400 de dépenses: $2669. Mlle Lucille St-Cyr qui avait vendu le plus de billets, soit 95 livrets, a gagné le $25 promis; M. Wilfrid Doucet en a vendu 76 et M. Donat Bougie, 51.

Gagnants des principaux prix: Service de vaisselle: M. G. Nadeau; chaise de luxe: M. A. Touchet; horloge, offerte par le Dr Robinson, Mlle Alice Quintal; notre vive reconnaissance à tous les collaborateurs, surtout aux dévouées organisatrices, les Dames Auxiliaires.

Mariages

Samedi, le 3 mai, avait lieu à St-Sacrement le mariage de M. Marcel Lévêque et de Mlle Madeleine Malo et le samedi matin, 11 mai, le mariage de M. Léo Dupré et Mlle Lorraine Adair, tous les quatre de notre paroisse et membres du C.Y.O. depuis plusieurs années.

Baptêmes

23 mars: Patricia Ann, enfant de Marc Safra et de Louise Navarre.

23 mars: Gérald Denis Emery, enfant d'Irénée LeFrançois et d'Yvonne LaViolette.

20 avril: Marie Denise Suzanne Jeannine, enfant d'Auguste Fouchard et de Victorine Allésia.

20 avril: John David, enfant de David Cliffe et de Patricia E. Cormack.

La Troupe Molière

La Troupe Molière présentera le 31 mai, la comédie: "La Donation", qui a valu le trophée du Dominion Festival à la Troupe Molière de Saint-Boniface en 1948.

La Bibliothèque culturelle française

Elle s'enrichit sans cesse de nouveaux volumes grâce à nos amis. Il en vient de partout, même d'Europe, d'Amérique Centrale! Après les Séminaires de Québec, de Rimouski, le Collège Saint-Laurent, voici que le Séminaire de Sherbrooke, à la suite d'une semaine étudiante, nous expédie une caisse de plus de 200 volumes. Bravo les jeunes! Votre généreuse sympathie nous réconforte.

FORT KENT

(suite de la page 4)

leur souhaitons paix et bonheur dans leur vie conjugale. Ces jours derniers ils rendaient visite à leurs parents dans ce coin du nord.

M. Frederickson, de St-Paul, la semaine dernière était à creuser un puits chez nos Soeurs Ste-Croix; après avoir creusé une profondeur de 130 pieds dans quelques minutes l'eau a monté à 60 pieds. Dieu soit loué! car l'eau se faisait rare dans ce coin depuis quelque temps.

M. et Mme Jos. Collins et leur petite famille se sont rendus à St-Paul rendre visite à leurs parents, M. et Mme Dupuis. Mme Willie Michaud les accompagnait pour rendre visite à ses enfants, M. et Mme Adrien Michaud, et M. et Mme William Chalut et leur famille se sont rendus à Végreville rendre visite à leur petite fille religieuse Soeur Ste-Laura, chez les Soeurs d'Evron.

M. le curé était tout heureux de ravoir son ancienne ménagère, Mme Laganière, après avoir été en pension pour une diziane de mois chez M. et Mme Michaud.

Cette semaine, Mme Laganière recevait la visite de sa soeur Mme Bussière et sa nièce, Mme Desaulniers, de St-Paul.

Ont été baptisés par l'abbé Thibault, Joseph Arthur Gilles, enfant de M. et Mme Léon Albert, née Simonne Lacombe; parrain et marraine, M. et Mme Arthur Albert, oncle et tante de l'enfant.

Marie Marguerite Louise, enfant de M. et Mme Trefflé Mercier; parrain et marraine, Rita et Réal, frère et soeur de l'enfant.

Annonces classées

Position demandée

Jeune canadienne-française finissant cours commercial, comprenant dactylographie et sténographie bilingues, désire position à Edmonton, commençant au début de juillet. S'adresser à casier postal No 30, la Survivance, Edmonton.

Instituteurs demandés

Instituteurs et institutrices bilingues catholiques demandés. S'adresser à J.-C. Thérien, sec.-trés., St. Paul School District Ni. 2228, St-Paul, Alberta.

Fille demandée

Bonne flile ou femme demandée pour ouvrage de ménage seulement. Bon foyer canadien-français. Toutes les utilités dans la maison. Salaire: $75.00 par mois. S'adresser à Rémi Bérubé, Beaumont, Alberta.

Institutrices demandées

On demande des institutrices bilingues pour l'école Guy, Dist. No. 30 de McLennan, Alberta. Pour plus de renseignements, adressez-vous à Mme L. Benoit, secrétaire-trésorière.

Désire acheter terre ou fermes. Donner localité, commodités et conditions. Ecrire à: G. Talbot, 12 Mont Carmel, Québec.

Nouveaux médecins

Parmi les nouveaux diplômés de la Faculté de Médecine de l'Université de l'Alberta, nous relevons les noms de MM. Paul Racette et Claude Bisson, de la paroisse St-Joachim d'Edmonton, et de M. Pierre D'Estrubé.

Un noir américain au Vatican

Des lois condamnables

New-York — (A.I.F.). Parlant devant le Conseil Catholique Interracial de New-York, le Dr Channing H. Tobias, Noir éminent et protestant influent des Etats-Unis, a fait le récit de l'audience que lui a accordée le Pape Pie XII et raconté ses expériences de membre de la délégation des Etats-Unis à l'Assemblée Générale de l'O.N.U. à Paris.

Le Dr Tobias a précisé que ce qui l'avait poussé à solliciter une audience du Saint Père c'était sa conviction que "le problème de la paix mondiale ne pouvait être résolu de façon définitive et parfaite qu'en s'appuyant sur les valeurs spirituelles". Au cours de son audience, le Dr Tobias a tenu à exprimer au Saint Père la gratitude des Noirs d'Amérique pour les progrès réalisés dans l'ordre racial, en partie grâce aux efforts de l'Eglise Catholique et des mouvements catholiques comme le "Catholic Interracial Council". A la fin de l'audience, le Dr Tobias et sa femme reçurent du Saint Père une bénédiction, "qu'ils apprécièrent grandement et dont ils conserveront toujours le souvenir".

Parlant ensuite des discussions avec les délégués soviétiques à l'Assemblée de l'O.N.U., le Dr Tobias a raconté comment les Russes avaient cherché à embarrasser les Américains en leur rappelant les mesures discriminatoires dont souffrent les Noirs aux Etats-Unis. Comme le délégué ukrainien, Mr Pavlov, parlait des lois contre les Noirs des Etats-Unis, le Dr Tobias répondit: "Il est vrai que nous avons quelques mauvaises lois et que certaines bonnes lois sont insuffisamment appliquées, mais nous avons aussi une chose que vous n'avez pas: la liberté d'attaquer les lois mauvaises et d'insister pour que les lois bonnes soient mieux appliquées".

Etatisation prochaine de l'étain en Bolivie

La Paz, Bolivie. — L'industrie minière de l'étain de la Bolivie, immobilisée depuis quelque temps, vient d'apprendre que le gouvernement procédera à sa nationalisation.

Le président Victor Paz Estenssoro a déclaré que la nationalisation des mines sera décrétée par le gouvernement qui entend agir avec précaution. Le président s'adressait à une foule enthousiaste d'environ 15,000 membres du mouvement national révolutionnaire.

"Le programme de nationalisation, coûte que coûte, ne sera pas une mesure démagogique", a déclaré le préident.

D'autre part, l'économie du pays est dans un état de plus en plus alarmant depuis que les Etats-Unis ont cessé, l'an dernier, d'acheter de l'étain de la Bolivie à la suite d'un différend sur les prix.

Les Bonnes Amies

On rappelle aux élèves finissantes de l'école Ste-Marie et du Couvent de l'Assomption qu'elles doivent soumettre leurs applications pour la bourse de $100.00 offerte par le cercle, avant le 1er juin, à Mme Adrien Blais, présidente du Comité d'Education, 10151 113e rue.

C'est avec plaisir que le cercle offre ses sincères félicitations aux gentilles demoiselles graduées ce mois-ci à l'Hôpital Miséricorde et l'Hôpital Général, dont l'une, Mlle Gabrielle Côté, mérita la bourse 1949 offerte par le cercle; nous félicitons aussi MM. Paul Racette et Claude Bisson tous deux gradués en médecine de l'Université de l'Alberta. M. Racette est le fils de Mme R. Racette, une des fondatrices du cercle les Bonnes Amies.

Alliance Française

Visite de Son Excellence M. Hubert Guérin Ambassadeur de France au Canada

A l'issue de son voyage à Edmonton, Son Exc. M. Hubert Guérin, Ambassadeur de France au Canada, offrit une réception à l'Hôtel Macdonald, à laquelle assistèrent Son Excellence le Lieutenant Gouverneur et Mme Bowlen, l'Honorable Lucien Maynard et Mme Maynard, M. le Maire et Mme Hawrelak, le Général Vokes et Mme Vokes, les représentants de l'Armée, l'Air et la Marine, et le Président de l'Université le Dr Andrew Stewart et Mme Stewart. Etaient présents également les personnalités industrielles de la ville, les présidents des différents groupes français et canadiens-français et enfin toutes les personnes, qui par leur travail ou par leur présence aux différentes manifestations françaises depuis ces dernières années, avaient manifesté un attachement particulier à la France et au rayonnement de la culture française.

Pendant son séjour à Edmonton M. Hubert Guérin fit ses visites officielles au Lieutenant Gouverneur, M. John J. Bowlen, au Premier Ministre M. E. C. Manning et au Maire M. Wm. Hawrelak. Notre Ambassadeur fut également invité à un déjeuner par le Président de l'Université, Dr Andrew Stewart, où il pu prendre contact plus intimement avec les doyen et professeurs de l'Université.

Après avoir fait une rapide tournée aux rafineries de pétrole, M. Hubert Guérin, M. Guy Radenac, Consul de France à Vancouver, et Mlle P. Crévolin, Agent Consulaire de France à Edmonton, furent les hôtes de Son Excellence le Lieutenant Gouverneur M. John J. Bowlen et Mme Bowlen. Enfin notre Ambassadeur visita les institutions religieuses canadiennes-françaises, Couvent des Soeurs de l'Assomption, Collège St-Jean, Couvent d'Youville à St-Albert et Notre-Dame à Morinville. Partout il fut reçu avec cet accueil chaleureux si caractéristique du Français.

Samedi après-midi de 5 heures à 7 heures, une réception lui fut offerte par l'Alliance Française chez Mme C. Barry, à laquelle furent invités les membres de cette organisation. Au cours de cet après-midi, M. Guérin remit les palmes académiques à Mme J. LeSaunier, professeur de piano depuis de longues années dans l'Alberta. Mme LeSaunier reçut les Palmes Académiques avec le titre d'Officier de l'Académie, en reconnaissance de sa dévotion à la cause de la musique, en particulier au développement des caractéristiques de l'Ecole française de piano et à l'encouragement de l'étude des compositeurs français. Notre doyen d'âge M. Alphonse Krémer reçut également le titre de Chevalier de l'Etoile Noire avec promesse d'une médaille qui devra lui être remise officiellement par M. Guy Radenac, Consult de France à Vancouver, en reconnaissance de France, et l'aide qu'il apporta aux immigrants Français depuis cette dernière guerre. M. l'Ambasasdeur de France profita aussi de cette circonstance pour annoncer aux personnes suivantes l'envoi de médailles souvenir de son voyage à Edmonton: Mlle P. Crévolin, Présidente de l'Alliance Française, Mme L. Foissier, Mme J. St-Martin, Vice-Présidente et M. E. Mairé. Ces personnes furent félicitées particulièrement par l'Ambassadeur pour leur travail incessant et leur hospitalité à l'occasion des multiples activités de l'Alliance Française depuis ces deux dernières années. Pendant cette réception qui fut organisée avec l'aide précieuse de la Présidente du Comité Social, Mme Wm. Philion, chacun put causer avec M. l'Ambassadeur de France, M. Guy Radenac, Consul de France à Vancouver, ainsi que le Colonel Gilbert Audrier, attaché militaire de l'Air et de la Marine auprès de l'Ambassade de France à Ottawa, qui fit, au grand plaisir de tous, une apparition imprévue au cours de l'après-midi.

Cela fait du bien de pleurer. Quand trop de larmes s'amassent sur le coeur, elles étouffent celui qui ne les répand pas.—Dumas père.

Depuis six mille ans, de même qu'il tombe du ciel une certaine quantité de pluie par année, il tombe du coeur de l'homme une ceratine quantité de larmes.—Lacordaire.

Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

"Marguerite Gignac et Robert Savoie acclamés à Vancouver"

Lauréats du concours de 1952, "Singing Stars of Tomorrow" ces jeunes artistes, à leur premier concert à Vancouver, reçurent une ovation méritée.

Marguerite Gignac, soprano, possède un don vocal magnifique, au service d'une intelligence supérieure. L'étendue et la flexibilité de son registre vocal, est tout à fait extraordinaire! Elle captiva son auditoire et le charma par son interprétation sensible, délicate et persuasive dans les divers thèmes de son intéressant programme. Sa maîtrise vocale est peu commune, pour une diva à peine âgée de 20 ans. Elle a un véritable feu sacré de son art. Cette brillante étoile du Canada français, sans nul doute, atteindra des sommets.

Dans son premier groupe, elle interpréta avec dignité les belles lignes musicales des extraits des Oratorios de Handel, et en contraste, chanta deux arias de Mozart 'Voi che sapete" et "Non so pui", avec une finesse et une verve exquise. En contraste son second groupe incluait, les chants si rythmés et imagés du folklore français, espagnol et créole louisianais, qui lui valurent de nombreux rappels.

Robert Savoie, voix puissante de baryton, est doué d'un beau flair dramatique; il excellera particulièrement dans les nombreux rôles du répertoire des opéras de Verdi, Saint-Saëns, Massenet, etc. Sa "Danse Macabre" interprétée avec conviction, fut un tour de force remarquable; il fut chaleureusement applaudi.

Nous le félicitons particulièrement, d'avoir eu le bon goût d'expliquer son programme à son auditoire, en français autant qu'en anglais. Hélas! il arrive trop rarement d'entendre de bons artistes en nos régions; et nos jeunes surtout, ignorent le plus souvent, le sens du libretto.

Voici une autre leçon également à retenir pour nos compatriotes souvent prompts à céder, par snobisme ou stupidité notre héritage français à l'anglais. Si ces artistes ont triomphé, ils doivent surtout leurs brillants succès à leur race latine, à leur langue maternelle, qui façonne si bellement ceux qui sont assez intelligents pour en comprendre tous les bienfaits. Ceux qui se destinent à l'art vocal, doivent se souvenir que l'anglais n'a jamais été, et ne sera jamais une langue musicale.

Rex Battle, à qui nous, Canadiens, devons une immense dette de reconnaissance, pour son constant et inlassable dévouement, et qui ne ménage ni son talent, ni ses peines pour découvrir, puis façonner nos futures étoiles, accompagna au piano les jeunes artistes et exécuta au programme plusieurs soli, qui contribuèrent sensiblement au plaisir de ce régal musical.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Voici quelques sujets d'actualité sur lesquels plusieurs questions me sont posées. Il s'agit de réservoirs (dugouts), plantations d'arbres et maître-fermier.

Réservoir (dugout)

Tout dernièrement le Département provincial d'agriculture a fait un ajustement au sujet de l'octroi accordé aux fermiers du district de la Rivière-la-Paix pour le creusage de réservoirs. Le subside payable par le département a été augmenté de 5c la verge cube à 6c la verge cube. L'aide du gouvernement s'élèvera donc maintenant à un maximum de $120.00.

Pour ceux qui ne seraient pas au courant des règlements, laissez-moi mentionner quelques points qui vous permettront de bénéficier de l'aide du gouvernement dans le creusage de ces réservoirs.

(1) Le réservoir devra avoir une capacité de 1500 verges cubes et une profondeur d'au moins dix (10) pieds — un réservoir plus petit et moins profond ne serait pas pratique pour l'hiver, car dans bien des cas l'eau gèlerait d'un travers à l'autre.

(2) Vous pouvez vous baser sur les chiffres suivants si vous voulez un réservoir mesurant à peu près 1500 verges cubes:

a) Longueur et largeur du dessus, 120x60; du fond, 40x30; b) Longueur et largeur du dessus, 150x45; du fond, 75x25.

(3) Il est nécessaire que votre réservoir soit creusé dans un endroit où l'eau de la fonte des neiges du printemps le remplira. L'expérience nous apprend qu'il faut l'eau d'égout de trente-cinq acres environ pour maintenir un bon niveau d'eau dans le réservoir.

Plantations d'arbres

D'ici quelques jours il devra se planter au-delà de 30.000 abres dans la région; c'est déjà beau, mais il faut continuer. Il est grand temps de faire vos demandes pour l'année suivante.

Les arbres sont gratuits; vous ne payez que le transport.

Pourquoi planter des arbres? Voici ce que les arbres peuvent faire pour votre ferme dans votre région:

(a) Empêcher l'érosion du sol par l'eau et par le vent;

(b) Embellir votre région, augmenter la valeur de votre propriété;

(c) Conserver l'humidité, augmenter vos rendements;

(d) Aider à tenir les chemins ouverts durant la saison d'hiver;

(e) Enfin encourager les autres à planter des arbres.

Vous voulez planter des arbres; adressez-vous à mon bureau.

Maître Fermier

Connaissez-vous une famille fermière exemplaire à laquelle on pourrait faire bonheur. D'ici le 1er juin je suis prêt à mettre en filière toute nomination pour le grand concours.

Les candidats devront être:

1.—Citoyens canadien.

2.—Le chef de la famille devra être propriétaire, opérateur ou "lease-opérateur".

3.—Le chef de la famille devra avoir passé au moins 20 ans sur une ferme. (Le service militaire des vétérans est compté comme années sur la ferme).

La somme de $1,000 est accordée à chacun des gagnants.

BEAUMONT

Vendredi 2 mai les élèves des grades 6 et 7 fêtaient leurs maman sous l'habile direction de leur dévouée maitresse, Soeur Agnès. Ce fut une belle petite fête; il y eut chants, déclamations, gâteaux et crème à la glace. Les mamans de tous ces élèves étaient présentes et furent très contentes et très touchées de cette fête. En plaisant aux mamans on apprend aux élèves à apprécier leur mère.

Dimanche prochain, grand jour du festival qui aura lieu à Morinville, au-delà de 100 élèves y prennent part; nous leur souhaitons succès.

Le Père de l'Eglise...

(suite de la page 2)

vie durant, il eut de graves maladies fréquement, mais toujours il se relevait, appuyé sur Dieu et sur celle qu'il appelait la bonne Mère.

Celui qui, à 20 ans, songea à se préparer à la mort selon l'avis du médecin; celui qui, à 25 ans, n'avait pas les forces pour affronter les rigueurs de l'Océan, au dire du médecin encore; celui-là, cet infirme, ce débile, il vécut 73 ans, dont 48 dans des difficultés inimaginables!

Et nous serions surpris de savoir que l'Eglise songe à faire monter sur les Autels cet apôtre de la première heure en terre albertaine? C'est pourtant bien le cas, puisque sa cause fut introduite à Rome en 1938.

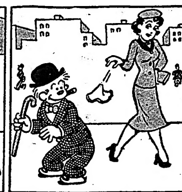
Si nous croyons à la sainteté de celui que ses contemporains appelaient "le saint évêque", demandons des faveurs par son intercession, et nous aiderons sa cause.

Danger de guerr en 1954, dit O. Bradley

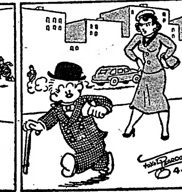
Washington. — Le rythme du développement de la puissance miltaire soviétique est tel que "la période de 1954 sera la plus dangereuse pour la sécurit des Etats-Unis", a déclaré devant le Congrès le général Omar Bradley, chef de l'état-major combiné.

BOZO— FOXO REARDON









L'Alberta présente des facilités enviables d'établissement

La Rivière-la-Paix et le diocèse Saint-Paul

M. Marc Meunier, membre du département de la colonisation, aux chemins de fer nationaux, vient d'attirer une fois de plus l'attention des cultivateurs de Québec sur les avantages de l'établissement rural en Alberta. Après avoir parlé du nord de l'Ontario, voici ce qu'il dit de notre province.

L'autre coin de notre vaste Canada qu'il faudrait s'apprêter à consolider aussitôt se trouve vers l'Ouest, dans la province d'Alberta. De l'avis de plusieurs, cette province particulière recèle des ressources naturelles qui rivaliseront éventuellement en valeur avec ce que l'on a de meilleur dans les deux grandes provinces de l'Est. Tout le monde, ou à peu près, connaît depuis quelques années surtout les fabuleuses découvertes de pétrole qui s'y sont pratiquées. De gigantesques compagnies anonymes y ont fait des placements fabuleux, et tout indique qu'avant peu ces ressources pétrolifères suffiront non seulement à combler les besoins de notre vaste pays, mais permettront aussi d'exporter vers l'étranger. On n'est peut-être pas très loin là-bas d'un développement industriel très considérable qui créera pour les cultivateurs locaux des marchés dont on ne saurait dès à présent sous-estimer la valeur. Or l'une des richesses principales de ce beau coin du Canada, c'est bien la merveilleuse terre arable qui s'y trouve.

Abstraction faite du sud de l'Alberta, en grande partie occupée par des Anglo-Canadiens ou des gens qui s'abreuvent aux mêmes sources culturelles, le centre et le nord en particulier offrent des millions d'acres qui n'ont pas encore jusqu'ici été touchées par la charrue. L'une des régions qui devraient nous intéresser particulièrement est celle de St-Paul, sise à environ 125 milles au nord-est d'Edmonton, capitale de cette province. Constituée en diocèse à prédominance franco-catholique, on y trouve quelques dizaines de paroisses qui ne demanderaient pas mieux que d'accueillir au plus vite de nombreux contingents venus de l'Est pour se fortifier et recueillir pleinement leur part de richesses. La plupart des Québécois qui se sont donné la peine de se rendre jusque là ont été à peu près unanimes à déclarer que jamais ils n'avaient vu plus beau sol. Les récoltes y viennent merveilleusement bien dans tous les domaines de l'activité agricole, tandis que l'élevage commence à prendre des proportions qui laissent présager pour l'avenir assez prochain des résultats aussi encourageants que ceux qu'on a obtenus plus au sud dans les grandes régions dites de "ranching".

Actuellement il y a de la place pour une quantité innombrable d'initiatives, et c'est pour porter toute cette nomenclature intéressante à la connaissance des cultivateurs québécois que M. l'abbé Alfred Quirion, originaire du Québec et curé là-bas depuis quelques années, est actuellement en tournée dans la vieille province où il tente de persuader plusieurs jeunes et moins jeunes à le suivre sur le chemin du retour.

Dans la même veine, le R. P. L.-M. Parent, o.m.i., missionnaire-colonisateur attiré de la Rivière-la-Paix, organise pour très bientôt un départ de chefs de famille et de jeunes gens désireux d'aller connaître les virtualités agricoles du coin qu'il représente. Or ce n'est pas sans certitude absolue dans les possibilités de réussite là-bas que ces hommes d'Eglise se dépensent auprès des cultivateurs québécois aux prises depuis si longtemps avec des problèmes quasi insolubles d'établissement. Ils savent qu'avec de la générosité de la part des partants, avec un peu de capital aussi et beaucoup de foi en l'avenir l'on parvient à s'y tailler un avenir enviable du point de vue purement économique. Si l'on ajoute à cela la force psychologique que représente pour les groupements établis là-bas cette venue de sang nouveau, l'on comprendra jusqu'à quel point chacun peut faire coïncider, avec l'intérêt national, la réussite propre des siens.

McLENNAN

Dimanche le 11 mai les petits enfants du premier grade au nombre d'environ vingt-cinq (le nombre des fillettes dépassant de beaucoup celui des petits gars) faisaient leur première communion. Cette cérémonie importante qui marque d'un sceau indélébile les premières responsabilités dans la vie d'un enfant, n'est pas non plus sans émotions pour tous les assistants qui retracent en cette occasion, semblable anniversaire dans leur passé. C'était pour eux une double fête, puisque dans les familles ce jour-là, on célébrait la fête des Mères. Le R. P. Lessard, o.m.i., curé, fit aux communicants un sermon à portée de leur intelligence encore toute neuve, que leurs belles et petites âmes ont dû s'assimiler pour en garder un souvenir impérissable.

Nous avons eu cette semaine un groupe d'élèves universitaires, venus faire démonstration de leurs études et de leurs talents. Leur programme aussi intéressant que varié fut réparti en quatre groupes. Dimanche soir, l'ouverture se fit avec une chorale de soixante-dix voix mixtes, sous la direction de M. Richard Eaton, l'un des professeurs en musique et chant à l'université et qui sera aussi l'examinateur attitré des étudiants en musique du district lors des prochains examens en juin. C'était très beau. Le deuxième jour sera consacré à des leçons d'ouvrages manuels et artistiques; troisière soirée: l'art dramatique avec pièce de théâtre; et quatrième, de la musique et l'orchestre des C.A.R.C. avec permission du Commandant J. G. Kerr. Comme on peut s'en rendre souvent compte, l'étude des arts, musique, drame, littérature est une formation sans prix au bénéfice des étudiants et du public. Une jeune fille de ces groupes remercia longuement en bon français pour la considération spontanée donnée par un grand nombre de Canadiens français. Plusieurs de ces jeunes universitaires, ont affirmé regretter beaucoup cette lacune de l'enseignement du français, dans tous les grades. Si l'on en croit leur sincérité, par comparaison, il est vraiment déplorable de constater souvent combien de nos jeunes, appartenant à de bonnes familles canadiennes-françaises, évitent de parler entre eux leur propre langage, leur langue maternelle.

Mme Kirkland est revenue enchantée de son court voyage à Edmonton, chez sa mère, Mme A. Larivière.

Mme Alice Benoit est aussi revenue d'une visite au Lac la Biche, chez sa fille, Mme J. Breault. M. Breault set en charge de la station du Lac la Biche.

L'homme est comme un enfant qu'on berce en chantant avec des paroles qu'il ne comprend pas, et qui sourit après avoir pleuré.—Lamartine.

Les larmes d'ici-bas ne sont qu'une rosée
Dont un matin au plus la terre est arrosée
De Musset.

L'on pleure de joie aussi bien que de douleur.—Dumas père.

SPIRIT-RIVER

Notre C.Y.O. a eu plusieurs activités dans la semaine du 4 mai: d'abord, réunion le 4 pour prendre des décisions sur le moyen de célébrer la fête des mères et la fête des pères; film parlé le 7 au soir pour les membres et amis avec comme sujet: comment ne pas faire et comment faire pour rendre une discussion intéressante et vivante; très bien illustré par discussion sur bombe atomique; on assiste à des cours donnés à des soldats. Le second film nous montre où il faut aller pour une bonne instructive vacance au Manitoba; vues en couleurs. Ensuite, les membres donnent leur manière de voir et la façon à retenir. Nous aurons de ces films une fois par mois; nos deux maîtres d'école nous ont honorés de leur présence; on se servit de la machine et de l'écran de notre école séparée Ste-Marie, avec la permission de nos commissaires. Pour terminer la semaine, notre C.Y.O. eut un thé servi le 10 dans l'après-midi avec distribution de fleurs aux personnes venues les encourager.

Le 7 au soir, chez Mme Albert Roy, réunion de notre C.W.L. pour l'assemblée mensuelle; assemblée intéressante qui se termina par un succulent réveillon.

Spirit River a eu l'avantage de recevoir les artistes de l'Université de l'Alberta sous le titre de "Maytime in Alberta"; ces artitses ont eu comme théâtre le garage de Ford (dont notre maire est le propriétaire) et nous ont récréés les 8, 9, 10 et 11 avec un choeur mixte de 70 membres; puis un exhibit de Librarie; une pièce en trois actes et l'orchestre du R.C.A.F. comme point final. Une température idéale a permis à un bon nombre d'être présents.

Nos fermiers sont très occupés à battre et à semer; les journées sont longues, et même on travaille de nuit; ceux qui battent deviennent de vrais nègres après ce travail.

Mme Benoit Gaboury s'attend à quitter l'hôpital de jour en jour; pour Mme Denis Goulet, ce sera un peu plus long, mais il y a un mieux sensible; elle a de nombreux visiteurs qui ne manquent pas de l'encourager. Mme Jerry McBride est retournée chez elle.

Murielle Bruneau est allée se promener à Jean-Côté, chez ses parents, et Thérèse Langlois, à Tangente, pour revoir papa et maman et ses amis et amies; l'hôpital compte qu'elles nous reviendront sans trop retarder.

Et voilà. Un point, c'est tout.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Gaietés matinales 7h.30—Depuis minuit 7h.35—Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales	Nouvelles Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal 8h.10—Intermède 8h.15—Recueillement 8h.30—L'annonceur choisit 8h.55—Bulletin nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Choix de l'annonceur Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00— 10h.15— 10h.30—Visage du monde 10h.45—Monde féminin	Actualités scientifiques Monde féminin	Dans la coulisse Monde féminin	Chronique de France Monde féminin	Institutions Politiques Monde féminin	Bal Musette	Ouverture-nouvelles Concerto Géographie Humaine
11h.00—Radio-Parents 11h.30—Bouquet musical	Saludos Amigos Heure de St-Albert	Heure de Fallier	Musique tzigane Heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro Avant l'Angélus	Messe dominicale
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M. 12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—Rapport des routes 12h.35—A mon avis 12h.40—Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes A mon avis La Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes A mon avis La Ferme Albertaine	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Radio journal Intermède Musique Tzigane
1h.—Pot-pourri 1h.15— 1h.30—	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville Jardins plantureux Magazine des sports	Activités sportives Pot-Pourri
2h.00—Caprice des goûts 2h.15— 2h.30— 2h.55—Nouvelles	Au caprice des goûts Nouvelles	Au caprice des goûts Nouvelles	Au caprice des goûts Nouvelles	Au caprice des goûts Nouvelles	Aux caprices des goûts	Opéra
3h.00—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
4h.00—Micro Activités 4h.15—Mois de Marie 4h.30—Musique Hawai 4h.45—Yvan l'intrépide	Micro Activités Mois de Marie A votre santé Intermède Yvan l'Intrépide	Micro Activités Mois de Marie Message au Nord Yvan l'Intrépide	Micro Activités Mois de Marie Tante Lucille Yvan l'Intrépide	Micro Activités Mois de Marie Piano Populaire Yvan l'Intrépide	Micro activités Mois de Marie Heure cathol. en cris	Musique légère
5h.00—Disco jeunesse 5h.15—Piano populaire 5h.20— 5h.30—Musique à la carte 5h.45— 5h.55—Trois Cloches	Heure de Morinville Musique à la carte Trois Cloches	Disco jeunesse Piano populaire Musique à la carte Trois Cloches	En avant marchons! Piano populaire Musique à la carte Trois Cloches	Disco jeunesse Histoire du Canada Musique à la carte Trois Cloches	Le Message de l'Immaculée Heure de Donnelly Trois Cloches	Régal artistique Nouvelles Au violon Plus beaux contes Collège St-Jean
SOIREE 6h.00—Horaire 6h.02—Hors d'oeuvre 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Chronique sportive 6h.35—Sieste musicale 6h.59—Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Chronique sportive Sieste musicale Nouvelles	Horaire Hors-d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive L'Heure de McLennan	Horaire A la console Radio journal Intermède Forum Dominical
7h.—Un homme, son péché 7h.15—Méli-mélo 7h.30—Nouveautés dramatiques 7h.45—	Homme et son péché Méli-mélo Parlez-vous français Au violon	Homme et son péché L'orchidée du mérite Le bon vieux temps Chanteur des prairies	Homme et son péché Méli-mélo Regards sur le passé	Homme et son péché Méli-mélo Peter Dunn	"4 Points Cardinaux" Méli-Mélo Carte Blanche	Disques RCA Victor De notre discothèque
8h.00—Nouvelles Suncole 8h.10—B.U.P. 8h.15—Je me souviens 8h.30—Fête au Village 8h.45—	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Radio-Parents	Nouvelles Suncole B.U.P. Tour de valse Histoire du Canada	Nouvelles Suncole B.U.P. Succès français Chorales canadiennes	Nouvelles Suncole B.U.P. Rythme sud-am. Chasse à l'inconnu	Nouvelles Suncole B.U.P. Valses et Tangos Chez Ti-Pit	Nouvelles Suncole Concert populaire Radio-Théâtre
9h.—Musique de chambre 9h.15— 9h.30—Rythmes de Paris	Sérénade dans le soir Feuilles au vent	En récital	Sérénade dans le soir Chansons d'hier	Baptiste et Marianne Match	En récital ce soir Parade chansonnettes	"Nos futures étoiles"
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.35— 10h.45—Touches d'Ivoire	Résumé des nouvelles En Sourdine Le succès du jour Plus beaux refrains	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'orgue Refrains étrangers Les touches d'ivoire	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du jour Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Pianistes célèbres	Résumé des nouvelles Les ballets Musique populaire	Résumé des nouvelles Intermède En vedette Mosaïque dominicale Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

La Moisson est grande

Parents: devoir du bon exemple

La mère d'un saint évêque

On l'a dit souvent, la vocation éclot généralement au sein des bonnes familles, et tout d'abord, dans le coeur de la maman.

De Mme Grandin, mère du Serviteur de Dieu Vital-Justin Grandin, on doit dire qu'elle était une brave chrétienne. Au début de chacune de ses 14 grossesses, elle alla consacrer son trésor à la Très Sainte Vierge, au sanctuaire voisin de Notre-Dame du Chêne. Connaissant ce détail si typiquement chrétien, n'y voyons-nous pas la raison pour laquelle personne ne fut tué lors du cyclone qui mit en pièces la maison familiale, 4 mois avant la naissance de Vital?

Comme sainte Monique, la mère de saint Augustin; comme sainte Blanche de Castille, mère de saint Louis, Mme Grandin craignait moins, pour ses enfants, la visite de la mort que celle du péché. **"Cette chère maman, dira plus tard l'évêque missionnaire, comme elle nous aimait, et comme elle savait nous inspirer l'horreur du mensonge, du vol, l'amour de la simplicité."**

Une maman, ça lit dans le coeur de son enfant, parfois!

Vers ses 13 ans, Vital quitta son métier de berger, et revint au foyer paternel. Puis, il entra dans une communauté de Frères — d'où sa chétive santé le fit sortir après deux mois.

A la maison, maman Grandin voyait bien la frêle santé de son Vital, mais elle voyait aussi sa vertu, sa piété, elle soupçonnait que quelque chose lui manquait — car une maman, voyez-vous, ça lit dans le coeur de son enfant!

Cinquante-huit ans plus tard, le vieil évêque aux cheveux blancs et au corps épuisé par la maladie et les privations de tout genre, rappelait un petit dialogue de son enfance. **"Ma mère me dit: —Que veux-tu fairs? — Je voudrais devenir prêtre! Mais je vous vois si gênée, que je n'asais le dire. — Allons, dit ma mère, ne sais-tu pas que le bon Dieu nous aidera? Quand ton frère a commencé, nous ne savions pas si nous pourrions continuer, et voici qu'il achève. Va trouver monsieur l'abbé, et demande-lui de t'enseigner le latin."**

Voilà la foi concrète d'une maman chrétienne: **"Ne sais-tu pas que le bon Dieu nous aidera?"** Avec la foi, on compte sur le bon Dieu. a pauvreté n'était pas un obstacle aux yeux de Mme Grandin, au contraire, c'était un stimulant. Nous travaillerons fort, nous trimerons dur, et **le bon Dieu nous aidera**, il nous donnera santé et courage, il nous donnera les moyens pour faire instruire un second prêtre.

Ce sont des mères comme cela qui méritent de devenir mères de prêtres: des femmes qui travaillent de tout leur coeur, qui comptent sur le bon Dieu en toute chose, qui comprennent qu'elles ne peuvent faire rien de convenable sans l'assistance divine. Plus nous en aurons de ces mamans à la foi vive et au coeur ardent, plus l'Eglise aura de prêtres et de consacrés pour répandre le message du Christ.

Et des mamans comme ça, non seulement elles font aimer le bon Dieu, mais elles se font aimer aussi. Vital avait à peine 15 ans lorsque sa maman mourut. Plus de 40 ans plus tard, le vénérable évêque qui n'avait eu peur d'un danger, s'attendrissait au souvenir de sa maman. **"Me voilà presque vieux, je suis évêque, ma mère depuis bien des années est au ciel, je l'espère, et les larmes m'aveuglent au point que je vois à peine suffisamment pour écrire ces lignes. Pauvre mère! En me l'enlevant, le Seigneur faisait disparaître la plus grande difficulté pour ma vocation. Si ma mère avait vécu, "peut-être" n'aurais-je pas eu le courage de l'abandonner pour Dieu."**

Vous voyez l'humble "peut-être" d'un coeur très affectueux? Si sa maman ne lui avait pas été enlevée, peut-être n'aurait-il pas eu le courage de l'abandonner pour Dieu. Et donc, la mort de sa maman, à ses yeux, était une grâce, une grâce qui l'a aidé à suivre l'appel divin.

Bien des jeunes yeux brillent d'idéal, bien des jeunes coeurs rêvent d'apostolat, mais la pensée de quitter le foyer, de quitter la maman surtout, les effraie —ça leur paraît une montagne infranchissable, ils retardent, et ils risquent de perdre leur idéal. Mais si le Christ avait eu peur de quitter Nazareth et sa Mère très aimée; si tous les prêtres et toutes les soeurs qui se dépensent en Alberta avaient eu peur de quitter leur patelin chéri, voyez-vous la catastrophe?

Prions donc pour que nos petites mamans aient la foi intrépide de Mme Grandin; prions pour les jeunes dont le Maître a besoin dans sa vigne, qu'ils aient le courage supérieur de tout quitter — leur maman même — pour suivre l'appel.

Chèques bilingues à l'étude

Ottawa. — Le ministre de la Santé, l'hon. M. Martin, a déclaré aux Communes qu'il a reçu des plaintes contre le fait que les chèques des pensions de vieillesse ne sont rédigés en français et en anglais que dans le Québec.

Répondant à M. Léon Balcer, progressiste conservateur de Trois-Rivières, qui lui avait demandé si le gouvernement avait l'intention d'imprimer les chèques dans les deux langues pour toutes les provinces, M. Martin a dit: "La question est toujours à l'étude".

La jeunesse qu'il nous faut

A cette heure si grave, il nous faut la Jeunesse
Qui porte en sa poitrine un coeur à la Dollard,
Intrépide, sans peur, au sein de la détresse,
Digne de nos aïeux et de leur étendard;
Il nous faut une telle Jeunesse.

Il faut au Canada la Jeunesse qui prie
Et, fière de sa foi, vient puiser à l'autel
L'héroïsme vainqueur des saints de la patrie
Qui mirent dans la croix leur espoir immortel:
Il nous faut la Jeunesse qui prie.

Il faut au Canada la Jeunesse qui lutte,
Vaillante pour sa foi, toujours prête à souffrir,
Qui s'élance à l'assaut sans que rien la rebute,
Pour défendre son Christ, toujours prêts à mourir:
Il nous faut la Jeunesse qui lutte.

Regarde, ô Canada, se lever la Jeunesse;
Dollard avec les siens, non, ils ne sont pas morts
Vive Dieu! Sur leurs pas, une élite se presse:
Ils sont pieux et purs, ils seront les plus forts.
Gloire à la vaillante Jeunesse!

Conserve, ô Canada, ta Jeunesse chrétienne;
Ta race gardera son courage et sa foi.
Fidèle à son passé, fidèle au divin Roi:
Gloire à ta Jeunesse chrétienne!

(Cardinal Villeneuve)

Examen d'instruction religieuse

Cette liste, destinée à compléter celle de la semaine dernière, nous est parvenue trop tard pour être publiée dans notre dernière édition. (La rédaction).

Grade 12:

Fort Kent: Gracia Lapierre, Guy Mageau, Lily Collins, Irene Martineau. Legal: Thérèse Boisvert, Joseph Steffes. Morinville: Mariette Trottier, Marcel Schayes, Elsie Stitsen, Betty Kieser. St-Albert: Marcel Curial, Géraldine Maheux, Wilma Roberge, Henry Généreux. Saint-Paul: Thérèse Dubrûle, Madeleine Duteau, Béatrice Robinson, Michael Zacharko. Vimy: Annette Laplante, Annette Charlier.

Grade 11:

Fort Kent: Rémona Routhier, Pauline Granger, Betty Moore, Madeleine Laramée. Legal: Elizabeth Seniuk, Alice Romanchuk. Morinville: Rachel Brochu, Madeleine Piquette, Mary Paepe, Yvette Stack. Plamondon: Helen Sullivan, Anita Gauthier. St-Albert: Thérèse Belhumeur, André Rouault, Pat MacDonald. St-Paul: Juliette Gauvreau, Vivianne Desmarais, Robert MacDonald, Rosie Hovelkamp. Vimy: Léo St-Arnaud.

Grade 10:

Fort Kent: Noella Croteau, Alice Limoges, Jenny Malishewski. Legal: Doris Kilian, Rachel de Champlain. Morinville: Jeannette Bougie, Fleurette Champagne, Sylvia Poitras, Olive Granger. Plamondon: Fernand Amiot, Fernande Bélanger, Cécile Ménard, Shirley Gagnon. St-Albert: Liliane Curial, Sophie Sebzda, Marjorie Bambush. St-Paul: Raymonde Tremblay, Aline Desaulniers, Albert Pratch, Raymond Sysko. Tangente, Georgette Granger, Lionel Barrette, Jeanne Chaput. Vimy: Madeleine Huot, Rita Laplante.

Grade 9:

Fort Kent: Cécile Mercier, Jean Berchmans Audy, Jean Romanowicz, David Fontaine. Legal: Barbara Doszecka, Ella Fortin. Morinville: Claudette de Chaplain, Carmen Tellier, Audrey Poitras, Rosemary Heppler. Plamondon: Simone Ménard, Della Bélanger, Charles Cadieux, Jennie Stratton. St-Albert: Raymond Sévigny, Marie Morin, Rose Marie Bokenfohr, John Scott. St-Paul: Léa Boutin, Louise Lambert, Jenny Shtybel, Frank Sedor. Tangente: Jeannette Ouellette, Maurice Laurice, Irène Lussier. Vimy: Billy Dubois, Fernand Bilodeau.

Grade VIII:

Alain, St-Paul: Agathe Joly, Lucille Plante. Fort Kent: Solange Audy, Mirelle Audy, Annie Gelety, Bernice Guilbeault. Legal: Laurier Coulombe, Alfred Théberge, Laurier Carrière. Morinville: Irène Constantin, Gloria Gibeau, Françoise Trottier. Plamondon: Gilbert Rochon, Alvine Plamondon, Ethel Théroux. St-Albert: Doris Brodeur, Justine Morin, Shirley Maheux, Ann Ross, Larry James. St-Paul: Mariette Gamache, Claudette Desmarais, Elaine Bouthillier, Edward Labonté, Marie Halsall. Tangente: Thérèse Portelance, Yolande Granger, Ilene Kasprow. Vimy: Maurice Despins, Albert Laplante.

Grade VII:

Doucet, St-Paul: Raymond Leroux, Lorraine Leroux. Fort Kent: Antoine Vachon, Mary Heartt. Legal: Madeleine Cornelius, Yvonne Bergevin. Morinville: Rose-Marie Sabourin, Simone Demers, Cecilia Heppler, Eugene Spilak. Plamondon: Octave Chevigny, Gisèle Labonté, Laurette Ménard, Grace Hrynyk. St-Albert: Lucien Brodeur, Bernard Belhumeur, Carol James, Germaine Terrault. St-Paul: Lucille Boutin, Yolande Tremblay, Gabrielle Bartholamew, Frances Lissenden. Tangente: Elisabeth Sylvestre, Antoinette Bédard, Marie-Jeanne Boivin, Frank Kasprow. Vimy: Ida Soucy, Raymond Baert.

Grade VI:

Doucet, St-Paul: Albert Neveu, Guy Lafrance. Fort Kent: Marguerite Leguerrier, Alice Bellemare, Mike Wiater. Legal: Paul Belley, Lorraine St-Martin. Morinville: Claudette Soetaert, Paul Lamoureux, Marguerite Poitras. Plamondon: Georges Chevigny, Aline Plamondon, Clara Stratton, Lucien Dragon. St-Albert: Margaret Kennedy, Cameron Ross. St-Martin, Desmarais: Edward Auger, George Noung. St-Paul: Juliette Côté, Yolande Meunier, Irène Théroux, Eva Auger. Tangente: Thérèse Bédard: Hélène Bédard, Roman Carbone, Walter Yaremko. Vimy: Irène Dubois, Lorraine Huot.

Grade V:

Alain, St-Paul: Laurier Joly. Desmarais: Rene Bibstone, Joseph Gladu. Fort Kent: Lillianne Mercier, Maurice Campeau. Legal: Yvette Pelletier, Jacqueline Paquin. Morinville: Anne Marie Hogue, Paul Chalifoux, Raymond Stelte, Lee Steffes. Plamondon: Yvette Schaub, Claire Plamondon, Evelyn Stratton. St-Albert, Madeleine Morin, Gérard Brodeur, Francis McDonald, Allan Maloney. St-Paul: Claire Girard, Jeanine Boudreault, John Vaitkunas, Helen Czaijkowski. Tangente: Mariette Sylvestre, Françoise Laurin. Vimy: Richard Laplante, Clément Fagnan, Rose-Marie Despins, Richard Sabourin.

Grade IV:

Desmarais: Constant Auger, Denise Beaver. Doucet, St-Paul: Evéline Leroux, Gérald Lafrance, Bibiane Lafrance. Fort Kent: Jeannine Ducharme, Hélène Rivard, Eileen Shalke. Legal: Donald Cyr, Bernard deChamplain. Morinville: Raymond St-Arnault, Myriam Cailleaux, Thérèse Houle, Georges Parker. Plamondon: Rita Dragon, Rita Schaub, Roger Gauthier, Joe Ladouceur. St-Albert: Yvette Mahé, Jeannette Bonneville, Raymond Perron. St-Paul: Marilyn Lambert, Louise Roy, Samuel Moser, René Williams. Tangente: Adrien Bouchard, Jean-Yves Boily, Deloris Yaremko. Vimy: Marcelle Cyre, Normand Labbé, Diane Dubois, Emile St-Arnaud.

Grade III:

Alain, St-Paul: Eleanor Rogalski, François Joly. Desmarais: Paul Auger, Flore Cardinal. Fort Kent: Claudette Albert, Jeannine Campeau. Legal: Janet Keane, Dorothy Holzer, M. Slobojean. Morinville: Ronald Weiss, Olive Mercier, Rose Callihoo, Marilyn McIlmoyle. St-Albert: Juanne Bourgeois, Marilyn Veness, Jacqueline Rockwell, Carol Armstrong. St-Paul: Liette Bezeau, Marielle Blanchette, Roger Belland, Francis Robinson. Tangente: Daniel Ouellette, Simonne Ouellette, Florence Shawronski. Vimy: Gérard Lavoie, Simone Lavoie, Mary-Anne Caouette, Edwin Parrent.

Pour rire



Au théâtre

Le placier — Je ne puis vous ouvrir la porte. L'acte est commencé depuis un moment.

Le retardataire — Laissez-moi entrer, je ne ferai pas de bruit.

Le placier — Oui, mais si j'ouvre, les spectateurs vont se sauver.

* * *

Situation embarrassante

—Avez-vous pris beaucoup de temps à vous faire payer les assurances de votre defunt mari?

—Que cela a donc été long et ennuyeux! Il y a des jours où j'aurais préféré que mon mari ne fût pas mort.

* * *

Désappointement

Le garçon — Monsieur n'est pas content de nos huitres. Pourtant, il en a mangé *six douzaines*.

Le client — Oui, mais je comptais trouver dans l'une d'elles la perle qui me permettrait de payer mon déjeuner.

* * *

Le mal de terre

—J'ai connu un homme qui a passé cinq années en Europe. A son retour, il est tombé la face contre terre et il a baisé le sol de sa ville natale.

—L'émotion, sans doute?

—Non. . . Il a glissé sur une pelure de banane!

* * *

Méthode économique

—Moi, dit X. . . , je suis excessivement économe. Dame, c'est que la vie n'est pas précisément bon marché de nos jours. . . et l'argent est difficile à gagner!

"Par exemple, en ce qui concerne mes vêtements, je les use jusqu'à la corde; quand à mes chapeaux, ils me font deux ans. . .

—Moi, mon vieux, réplique Y. . . , mes chapeaux me font 4 ans. . .

—Bigre. . . 4 ans. . . mais dis donc, au bout de la 4ème année, ils doivent être dans un bel état, tes chapeaux. . .

—Pas de tout. . . à la fin de la 1ère année, je change le cuir; l'année suivante je change le ruban et, à la fin de la 3ème année. . . je change le chapeau dans un café. . .

* * *

Chute d'Adam

Un spirituel chanoine résume ainsi l'histoire de la faute originelle: "Une pomme. Deux poires. Beaucoup de pépins. . ."

* * *

Etat triste

—Prévenu, quel est votre état?

—Triste, mon président.

—Je vous demande ce que vous faites.

—Je fais le désespoir de ma famille.

Appui demandé à la Saskatchewan

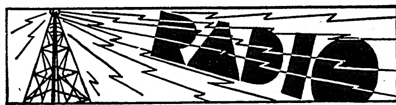
Ottawa. — Le très hon. M. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, cherche à obtenir que la Saskatchewan aide à faire disparaître les embargos provinciaux sur le bétail.

Son télégramme à l'hon. M. Nollet, ministre de l'Agriculture en Saskatchewan, déclare qu'Ottawa cherche à faire tomber toutes ces barrières.

Nous nous efforçons, dit-il, d'organiser les marchés en autant que le permettra l'étendue de l'épizootie. Nous espérons que votre province nous accordera sa coopération.

108,172 Américains mis hors de combat

Washington. — es pertes américaines depuis le début des hostilités en Corée s'élèvent à 108,172 tués, blessés, prisonniers ou disparus, annonce le communiqué d'un ministère de la Défense.



Ici CHFA

Le premier item à souligner aujourd'hui à notre chronique c'est que dimanche, le 18 mai, de 8h.30 à 9h. nous mettrons en vedette au programme de Radio Théâtre un groupe de jeunes gens sous l'habile direction de Mlle Hélène Lavoie. Il y a quelque temps, ils ont présenté un petit sketch sur la scène à l'Immaculée Conception. Nous les avons invités à venir donner ce sketch original sur nos ondes.

Immédiatement après ce programme, vous entendrez la dernière émission de "Nos futures étoiles". C'est un programme gala pendant lequel on donnera aux jeunes artistes qui ont gagné ce concours de chant une bourse de $500.00 chacun. Ne manquez pas d'être aux écoutes dimanche soir.

Nous l'avons dit dans notre dernière chronique, et nous le répétons encore aujourd'hui, nous invitons tous les Canadiens français de l'Alberta à entrer dans le Club de la Radio dont les souscriptions se continuent. Pour plus de détails, écoutez "Regards sur le pass" à 7h.30 le jeudi soir. Il y aura encore tirage d'un prix pour ceux qui enverront leur contribution.

Les auditeurs du Ranch 680 peuvent écouter leur programme favori tous les jours, de 3h. à 4h. Nous faisons appel, encore une fois, à ceux qui connaissent la musique de venir au poste pendant cette période et nous nous ferons un plaisir de les faire passer au microphone pour le grand plaisir de tous nos auditeurs.

Comme nous l'avons déjà dit, plusieurs émissions sont supprimées pendant la saison d'été. Nous tâchons de les remplacer par d'autres aussi intéressantes. Par exemple, le programme de 9h. le samedi soir J'ai rêvé cette nuit" s'est terminé samedi dernier; vous entendrez à la place, "En récital ce soir", mettant en vedette des artistes de grande marque qui exécuteront pour vous des extraits de leur répertoire.

Immédiatement après, vous pouvez écouter un programme plus léger d'une demi-heure, c'est-à-dire de 9h.30 à 10 heures, "La parade des chansonnettes françaises".

Nous avions suspendu "Aux quatre points cardinaux" pour quelque temps, mais nous avons reçu d'autres disques et nous avons mis ce programme à l'horaire de nos émissions du samedi soir, à 7 heures.

Nous voulons encore une fois vous aviser que le programme des "Trois Cloches" est à la disposition des personnes qui veulent transmettre des messages d'avis de naissance, de mariage, ou de décès. Cette émission passe sur les ondes tous les soirs de la semaine, du lundi au samedi inclusivement à 5h. 55. Il ne vous en coûte que $1.00 pour des messages du genre, profitez-en!

Depuis déjà plus d'un mois nous diffusons un programme intitulé "Disco-Jeunesse", les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine, de 5h. à 5h.15. Nous donnons la chance aux jeunes d'entendre les mélodies qu'ils préfèrent et en même temps transmettre des souhaits à leurs amis ou à leurs parents. Il ne leur en coûte pas un sou pour cela. Nous aimerions bien avoir beaucoup plus de lettres que nous en avons actuellement. Les ondes de notre poste sont à la disposition de tous nos auditeurs, autant aux jeunes qu'aux plus âgés.

Dimanche dernier, à 1 heure, nous avons eu le bonheur d'entendre une courte causerie prononcée sur nos ondes par Son Exc. l'ambassadeur Français, M. Hubert Guérin. Cette causerie nous a vivement intéressés et nous espérons que lors de son prochain voyage, à Edmonton, Son Excellence nous fera l'honneur d'une autre visite.

Club de la Radio

Emilien Rochette, Québec.
Tous les donateurs dont les noms suivent sont de Vimy:
Gabrielle Caouette,
Alphonse Aquin,
Aimé Casavant,
Mme Aimé Fortier,
Arthur Provençal,
Elie Sabourin,
Mme Jean Ihuellou,
Edmond Sabourin,
Albert Dubois,
Raphael Bourque,
Emile Laplante,
Philippe Turcotte,
Lucien Fagnan,
Henri Ringuette
Paul Sabourin,
Albréda Fortier,
Frs. Xavier Fortier,
Antonio Regimbald,
Laurent Fortier,
Albert St-Arnaud,
Euclide Riopel.

Correction

Une erreur de noms s'est glissée dans une liste précédente. Nous la corrigeons ici:
M. Frank Rémillard, Legal,
Mme Ad. Maurier, Legal.

Une noire choisie "mère catholique"

Washington. — Une femme de race noire, mère de dix enfants, a été nommée la mère catholique romaine de l'année. Le choix a été annoncé par la Conférence nationale catholique du bien-être.

C'est la première fois qu'une noire est choisie, depuis que le titre a été décerné pour la première fois, il y a dix ans.

La récipiendaire est Mme Maceo A. Thomas, âgée de 48 ans, de New-York. Son mari est un ancien président de l'Union catholique des laïcs de New-York.

Le Dr Edgar Schmieldleler, directeur du Bureau de la vie familiale de la Conférence catholique, a déclaré que Mme Thomas s'est vue décerner cet honneur à la veille de la fête de sainte Monique, patronne des mères chrétiennes.



M. Alex. Bérubé, agent d'assurances, a parlé lundi dernier au poste CHFA en marge du prochain voyage à Québec, à l'occasion du grand congrès de la langue française.

Election le 11 juin en Saskatchewan

Régina, Sask. — Le gouvernement de la Saskatchewan a décrété des élections provinciales qui seront tenues le 11 juin.

Le premier ministre T. C. Douglas a annoncé la date des élections dans un communiqué remis à la presse.

Le chef du gouvernement a dit que grâce au fait qu'il a été possible d'ensemencer de bonne heure cette année, la date de l'élection a pu être fixée plus tôt qu'on ne le prévoyait.

Le lieutenant-gouverneur W. J. Paterson a immédiatement dissous le Parlement et les brefs d'élection ont été émis.

La date de l'appel nominal a été fixée au 26 mai, soit exactement 16 jours avant le scrutin.

Le parti C.C.F. détenait 32 sièges à l'Assemblée législative, les libéraux dirigés par Walter Tucker, 19. Il n'y avait qu'un seul député indépendant en chambre.

Cette année le Parlement comptera 53 sièges.

L'opposition. . .

(Suite de la page 1)

Crédits

Le ministre des finances l'hon. M. Abbott a annoncé que le gouvernement fédéral avait décidé d'abolir ses restrictions sur le crédit des consommateurs. Le ministre a souligné que cette décision avait été prise pour stimuler le commerce dans certains domaines et aussi parce que l'inflation semble enrayée car l'indice du coût de la vie baisse lentement.

Le ministre a cependant averti les Canadiens que le gouvernement se réserve le droit d'imposer de nouveau ces restrictions si le besoin s'en fait sentir. Il a même demandé à la Chambre des communes de prolonger jusqu'au 31 août 1954 l'autorisation du gouvernement d'appliquer des contrôles sur le crédit.

Le gouvernement a aussi demandé à la Chambre de prolonger d'un an ses pouvoirs d'urgence.

Les Franco-Albertains se doivent de participer au congrès de la langue française à Québec

Causerie donnée à CHFA par M. Alex Bérubé, agent d'assurances

Chers amis, sur l'invitation de M. Gérard Diamond, président du comité régional de l'organisation du voyage à Québec au mois de juin, il me fait grand plaisir de venir vous donner les dernières nouvelles et quelques détails sur ce voyage et vous expliquer un peu le but du congrès de Québec.

Vous avez entendu parler, depuis quelque temps, du grand congrès de langue française, dont les principales assises se tiendront à Québec et à Montréal du 18 au 26 juin.

Ce grand congrès qui est le 3ème du genre, organisé par le Comité de la Survivance Française de l'Amérique du Nord, groupera les représentants de chaque centre canadien-français, du Pacifique à l'Atlantique, dans la vieille province de Québec, province-mère et berceau de notre race en Amérique.

Ce ralliement à figure totalement française a pour but de nous rapprocher les uns des autres afin de consolider et solidariser nos rangs, et tremper nos âmes de nouvelles ferveurs et convictions purement françaises et catholiques; il a pour but de nous faire poursuivre avec plus d'amour et d'ardeur notre oeuvre si grandiose sur ce continent où Dieu nous a mis pour accomplir une grande mission: celle de semer et propager la foi catholique et de travailler dans l'épanouissement de notre patrimoine culturel.

Ce congrès a pour but de faire revivre notre beau passé, car ce qui fait la force de notre survivance, c'est la fierté que nous avons de notre passé. C'est dans l'histoire que nous trempons notre âme; c'est dans l'histoire que nous puisons l'énergie nécessaire pour mener les combats de cette survivance.

Ce congrès nous fera connaître et aimer davantage notre héritage français et notre patrimoine culturel et cela par la vie glorieuse et l'apostolat de ceux qui ont été ses artisans.

On fera revivre parmi nous nos héros et héroïnes; le sang qu'ils ont versé pour Dieu et la patrie fera jaillir en nous un sang chaud qui désormais nous stimulera à mieux accomplir notre tâche et qui fera renaître en nous une vie nouvelle où nous ne connaîtrons plus d'obstacles à vivre avec fierté notre patrimoine français.

Ceux qui prendront part à ces assises, à ces éclatantes manifestations de vie française, se sentiront vibrer à l'unisson des milliers de coeurs catholiques et français; et reviendront remplis de nouvelles convictions et ferveurs; ils se diront plus que jamais fiers de ce que Dieu les a fait: Canadiens français et catholiques.

J'ai eu le bonheur moi-même d'assister au deuxième grand congrès de survivance française à Québec en 1937.

Le voyage aller et retour a été des plus intéressants et les souvenirs que j'ai remportés du congrès me seront toujours des plus chers.

Une chose que vous saurez tous apprécier, c'est le chaleureux et cordial accueil que donnent les gens de l'Est à leurs visiteurs. Allez le constater vous-mêmes.

Pour ceux qui rêvent depuis longtemps d'aller visiter leurs parents et amis dans la province de Québec, tout en assistant au congrès, voilà une belle opportunité.

Nos deux grandes compagnies de chemins de fer offrent aux délégués du congrès une excursion à prix très modique, pour la somme de $94.15 pour adultes et $47.08 pour enfants de 5 ans et plus. Les enfants en bas de 5 ans, accompagnés de leurs parents n'ont pas besoin de billet.

Ce prix spécial comprend le voyage d'Edmonton à Québec aller et retour. Entendu que, pour ce prix modique, les repas et lits ne sont pas compris. On pourra avoir un lit pour dix ou onze dollars de plus.

Le billet d'excursion est bon pour trente jours, alors les congressistes auront amplement de temps pour aller visiter leurs parents et amis et pourront revenir quand ils seront prêts; ils pourront s'embarquer à n'importe quel endroit entre Québec et Edmonton. Il est aussi compris que pour profiter de la réduction du billet, il faudra un groupe d'au moins quinze personnes qui entreprendront le voyage.

Cette question est déjà réglée car on compte à date une trentaine d'albertains qui ont manifesté leur désir de faire le voyage à Québec et on s'attend que ce nombre va s'accroître encore considérablement.

Il est presque certain que nos compatriotes de la Colombie britannique, qui comptent déjà assez de délégués pour combler deux wagons, se joindront à nous pour le voyage. D'ici, nous nous joindrons sans doute aux délégués des provinces de Saskatchewan et du Manitoba. Nous espérons avoir dix ou onze wagons, rendus à Winnipeg, d'où nous aurons sans doute un train spécial.

On nous promet un programme très intéressant sur le train, y compris musique, chants, avec haut-parleurs, ce qui veut dire que le voyage sera des plus réconfortants.

Vous qui êtes intéressés à prendre part au voyage, veuillez envoyer sans retarder vos noms au comité d'organisation régional au bureau de la Survivance, Edmonton. Pour plus de renseignements lisez toutes les semaines la Survivance, qui vous donnera en détail le programme du Congrès.

Chers compatriotes, ne manquez pas cette grande opportunité d'aller faire ce beau voyage dans la vieille province de Québec, où le doux parler français rayonne et se fait entendre partout. Ce sera pour vous une grande inspiration.

Pendant huit jours vous verrez la vieille cité de Québec et de Montréal, vibrantes de souvenirs historiques, venant prêter leur merveilleux décor naturel aux manifestations, aux travaux d'études placés sous le signe de l'esprit français et résumés par la devise: "Conservons notre héritage français."

Le Pape refusait de quitter Rome, en 1944

Cité du Vatican. — Le Pape a refusé d'obéir à l'ordre que lui avaient donné les Allemands de quitter Rome durant l'avance alliée de 1944. C'est ce qu'a révélé Mgr Ferdinanda Baldelli dans un discours prononcé récemment.

Mgr Baldelli, président de la Commission pontificale de secours et collaborateur intime du Souverain Pontife, a déclaré qu'à l'ordre des Allemands, "Pie XII avait opposé un non catégorique".

L'armée alliée aura 1,250,000 hommes

Paris. — Des nations européennes qui s'étaient affrontées au cours de la deuxième guerre mondiale, ont signé une entente visant à mettre en commun leurs armées. 1,250,000 hommes seront ainsi groupés en vue de faire échec à toute agression de la Russie.

Les chefs des délégations de France, de Hollande, du Luxembourg, de l'Allemagne occidentale et de l'Italie ont initialé à 1 heure cet après-midi le traité de l'Armée européenne.

Il faudra aussi que le pacte soit ratifié par les Parlements des six nations. En France et en Allemagne, l'opposition entend mener la lutte contre la mise en vigueur du pacte.